Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 43 | Edmonton, semaine du 26 novembre au 2 décembre 1999 | 16 pages | 60c

Le 4ième congrès national de l'ACREF à Edmonton

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est du 17 au 20 novembre derniers que se tenait à Edmonton le quatrième congrès de l'ACREF (Alliance des responsables et des enseignants et enseignantes en français langue maternelle) qui accueillait près de 450 participants et participantes. Ce congrès qui se tenait principalement à l'école Maurice-Lavallée se voulait aussi un rassemblement des éducateurs et éducatrices oeuvrant en éducation francophone partout au Canada.

C'était aussi une «première» du fait que la province de l'Alberta accueillait pour la première fois tous ces congressistes chez elle afin de leur faire partager leur coin de pays. «Nous avons choisi de tenir ce congrès à l'école Maurice-Lavallée, principalement, ainsi que des activités à la Faculté Saint-Jean et à la Cité francophone afin de leur faire découvrir la vitalité de notre communauté francophone en plein coeur du quartier Bonnie Doon» nous disait Mme Denise Moulun-Pasek, présidente du Comité organisateur de ce 4ième congrès. L'histoire de la ville d'Edmonton et de la province de l'Alberta est intimement liée à l'histoire des Franco-Albertains. Les premiers Blancs arrivés en Alberta étaient des francophones. Les premières paroisses et écoles, ainsi que plusieurs hôpitaux furent établis par des francophones. On comptait aussi parmi les premiers échevins de plusieurs municipalités et villes des francophones.

«Et, contrairement à l'habitude, qui est de tenir ce genre de congrès dans un hôtel, nous nous sommes servis de nos établissements scolaires, afin de tremper les congressistes dans le milieu qu'ils connaissent le plus et où ils se sentent à l'aise, les écoles» toujours selon Mme Moulun-Pasek.

C'est sur le thème «Rése@utés au coeur de la pédagogie» que les organisateurs ont développé trois axes qui ont permis de mettre en perspective la complexité de l'enseignement francophone en milieu anglo-dominant, soit la pédagogie, l'identité culturelle et la technologie. Pour l'oc-casion, en plus des nombreux ateliers offerts tout au long de ce congrès, trois conférences basées sur ces axes de réflexion ont permis, en plus de susciter un questionnement et une réflexion, d'entrevoir les orientations éducatives aptes à vitaliser la mission de l'éducation francophone.



Le volet pédagogie a été traité par Mme Rosée Morissette, consultante privée en éducation auprès de tous les intervenants du milieu scolaire depuis dix ans, et dans le monde de l'éducation depuis plus de 30 ans. «Du côté théorique, il y a eu toute une évolution et tout un changement au niveau de la conception de l'apprentissage depuis 25 ans, mais les pratiques des enseignants ont très peu changé par rapport aux connaissances qu'on a aujourd'hui sur le processus d'apprentissage. On sait plus maintenant, avec des meilleures connaissances sur le fonctionnement du cerveau, quelles interventions vont être nécessaires afin de faciliter l'apprentissage d'un individu» nous disait Mme Morissette.

Le volet informatique était traité par M. Robert David, professeur à la Faculté d'Éducation de l'Université de Sherbrooke au Québec pour qui technologie va de pair avec contexe pédagogique. «La plupart des gens s'entendent aujourd'hui pour dire que l'introduction des technologies doit se faire dans un nouveau

suite en page 6...

Lancement officiel du disque de la Chorale St-Jean

Le 20 novembre dernier, la Chorale Saint-Jean, dans le cadre des festivités soulignant le 50ième anniversaire de CHFA, lançait officiellement son disque intitulé «Il y a longtemps que je t'aime» au théâtre Garneau d'Edmonton. On se rappelle que historiquement, la Chorale connaissait ses premiers jours de gloire au moment de la première diffusion de CHFA au théâtre Garneau en novembre 1949.



photo: Raymond Laroche

De g.à dr.: Ronald Trembley de CHFA, réalisateur-coordonateur du projet, Laurier Fagnan, directeur de la Chorale, et Louise Lavallée, choriste.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

Le sénateur Jean-Maurice Simard jette un gros pavé dans la marre

Ottawa (APF): **Le nom du sénateur conservateur Jean-Maurice Simard est à ajouter à la liste de ceux et celles qui critiquent sévèrement le gouvernement fédéral en ce qui concerne son rôle dans le développement des communautés francophones du pays.**

Dans un rapport déposé au Sénat, le sénateur accuse le fédéral d'être «un des principaux architectes de l'affaiblissement, sinon de l'affaissement des communautés». M. Simard demande à Ottawa «de carrément abandonner sa politique d'étranglement à petit feu» et de procéder à un virage à 180 degrés en faveur des minorités.

Véritable réquisitoire, le rapport intitulé *De la coupe aux lèvres: un coup de coeur qui se fait attendre*, est un brutal réveil sous forme de coup de poing. Un pavé de 136 pages, bourré de formules provocantes, incendiaires, qui reprend à son compte les plus récentes analyses sur l'érosion progressive des communautés francophones et acadiennes. Un rapport qui, et c'est là la grande nouveauté, est impitoyable à l'endroit des leaders et porte-parole de la francophonie canadienne.

Reconnu pour son franc-parler, le sénateur accuse Ottawa de diviser et de manipuler les organismes francophones depuis les années 80. Il dénonce cependant en des termes très durs la «soumission» des leaders francophones et des organismes, nommément la Fédération des communautés francophones et acadiennes.

«La FFHQ, plus tard devenue la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) et ses organismes membres, se sont lentement mais sûrement embourbés et transformés en extension de l'appareil gouvernemental cherchant par le fait même à amadouer et à gérer les attentes et les ardeurs des francophones et Acadiens».

Un leadership francophone déficient

Certaines associations, poursuit le sénateur dans son rapport *«ont connu des sursauts d'énergie périodiques avant de rapidement replonger dans leur état de léthargie chronique»*. Le «summum de l'asservissement» toujours selon M. Simard, a été atteint par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) lors de la dernière élection provinciale. L'ACFO avait alors déclaré que le gouvernement de Mike Harris n'avait rien contre la communauté franco-ontarienne.

«A quelques exceptions près, les organismes soi-disant porte-parole des communautés francophones sont totalement isolés de leurs communautés et leur leadership est inefficace» écrit Simard, selon qui les organismes francophones ont presque tous *«été imprégnés de la mentalité bureaucratique et assujettis aux objectifs gouvernementaux»*. Leur discours, poursuit Simard, est *«aseptisé, sans inspiration, sans profondeur analytique»*. Il accuse aussi certains leaders d'avoir choisi leur carrière et leur statut social plutôt que le bien-être de leur communauté.

Le sénateur Simard estime que les chefs de file des organismes communautaires doivent *«faire l'examen rigoureux de leurs valeurs, de leurs actions, de leurs prises de position et de leur style de leadership»*. Il se dit d'ailleurs «déconcerté» par leur manque d'imagination et de vision.

Il invite aussi les politiciens et les fonctionnaires issus des communautés francophones à fait un sérieux examen de conscience *«pour déterminer à quel point ils sont devenus des maillons dans cet engrenage d'effritement des communautés»*. Car pour Jean-Maurice Simard, il est impossible de conclure que les communautés francophones sont vigoureuses et se développent.

Le ministère du Patrimoine est coupable

Montré du doigt comme le grand responsable des maux qui affligent les communautés francophones du pays, le ministère du Patrimoine se fait joyeusement varloper dans le rapport.

En plus de la manipulation des organismes, le ministère est accusé d'avoir radicalement réduit le financement des organismes francophones, pour soutenir des projets *«pas trop menaçants pour la classe politique et encore moins dérangeants pour les fonctionnaires»*. Des projets, ajoute le sénateur, de plus en plus «superficiels» et qui ont tendance «à occulter l'essentiel». Et lorsque le sénateur Simard parle d'aller à l'essentiel, il exclut *«les célébrations factices telles l'Année de la francophonie canadienne»*, un événement tout juste bon à ses yeux à *«enorgueillir quelques chefs de file tout en camouflant la piètre performance de ce gouvernement en matière d'appui au développement des communautés»*.

Parlant de piètre performance, M. Simard note *«l'inconscience troublante»* d'Ottawa, qui s'est délesté de ses responsabilités au profit des provinces, sans s'interroger sur les effets que cela pourrait avoir sur les communautés minoritaires.

Le rapport accuse le ministère du Patrimoine de banaliser le phénomène de l'assimilation et rappelle au passage une récente déclaration du premier ministre Chrétien, voulant que l'assimilation soit «une réalité de la vie». Selon le sénateur, seul le Bloc québécois a réussi à articuler une politique intégrée d'appui au développement et à l'épanouissement des communautés francophones, ce qui ne manque pas d'ironie. A l'inverse, Ottawa donne l'impression de tenir au principe de la dualité linguistique *«que du bout des lèvres»* écrit Simard.

«L'écart, voire le gouffre, entre le discours officiel du premier ministre et l'action concrète de son gouvernement est éloquent et profondément décevant». Le sénateur Simard dit même percevoir chez le premier ministre un *«désintéressement chronique»* pour la question linguistique.

L'ancien ministre acadien du Nouveau-Brunswick sous Richard Hatfield met au défi toute la classe politique canadienne à concevoir et à implanter une stratégie musclée, appuyée par un ensemble de lois, politiques, ressources et programmes, pour permettre à toutes les communautés francophones et acadiennes d'accéder au grade de communauté viable.

M. Simard recommande, notamment, la nomination d'un ministre d'État au développement des communautés de langue officielle; la création d'un Secrétariat au développement des communautés francophones et acadiennes au sein du Bureau du Conseil privé; la création d'un fonds de fiducie de 500 millions pour le financement stable des organismes francophones et l'utilisation accrue par la Fédération des communautés francophones et acadiennes de recours judiciaires devant la Cour fédérale.

M. Simard est aussi d'avis que le fédéral devrait réviser sa politique d'immigration pour permettre aux communautés francophones de rétablir leur population. Il devrait aussi retenir le transfert de crédits aux provinces et territoires ainsi que les paiements aux entreprises privées et aux agences qui ne respectent pas la politique des langues officielles et lier les crédits fédéraux en éducation au respect par les provinces des dispositions de l'article 23 de la Charte traitant de l'éducation en langue minoritaire.

Enfin, le sénateur pense qu'il est temps pour Ottawa de lancer une grande campagne de sensibilisation portant sur les avantages de la dualité linguistique.

Le Commissaire aux langues officielles critiqué dans le rapport Simard

Ottawa (APF): Le sénateur conservateur Jean-Maurice Simard ne s'est pas contenté de passer à la moulinette le gouvernement fédéral dans son percutant rapport sur le développement des communautés francophones et acadiennes. Il adresse aussi des reproches au Commissariat aux langues officielles.

Parlant du travail de l'ex-commissaire Victor Goldbloom, le sénateur déplore le langage mou qui a marqué ses rapports: *«Nous sommes d'avis*, écrit Simard dans «De la coupe aux lèvres: un coup de coeur qui se fait attendre», *qu'il aurait dû se montrer beaucoup plus robuste et rigoureux...»*

Plus loin, il estime que M. Goldbloom avait un penchant *«pour la sous-estimation de l'impact des pratiques qu'il trouve inadéquates»* et qu'il a baissé les bras en déclarant irréversibles les transferts de responsabilités du fédéral aux provinces, transferts qui ont eu pour conséquence une réduction des droits linguistiques des francophones.

Tout en souhaitant la bienvenue à la nouvelle Commissaire aux langues officielles, le sénateur Simard lui rappelle *«qu'elle doit faire plus qu'observer les événements; contrairement à son prédécesseur, elle doit descendre des estrades»*. Elle doit aussi, selon Simard, *«se montrer plus avant-gardiste, rigoureuse et musclée dans ses analyses et ses interventions»*.

Alors Mme Adam, avez-vous l'intention de descendre des estrades, de montrer les poings, comme le suggère M. Simard?

«J'ai un côté très bagarreur. Je ne me bats pas pour n'importe quoi, mais quand je pense qu'il y a raison de le faire, je suis très bagarreuse» assure Dyane Adam, qui ne partage évidemment pas tout le contenu du rapport Simard.

«Il y a deux volets dans mon métier. Le diagnostic, pour comprendre le problème et la deuxième phase, qui est plus importante, qui est le traitement ou l'intervention, qui peut être légère. Parfois, elle demande des interventions plus musclées» dit la Commissaire.

Elle assure qu'elle est prête à utiliser toute la panoplie des armes dont elle dispose pour obtenir des résultats et se défend bien de laisser traîner les choses: *«Depuis mon entrée en fonction, je tente d'être plus proactive»*.

La question des services en français sur la base militaire d'Edmonton, un dossier qui évolue

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 8 juin dernier, des responsables de l'ACFA provinciale d'Edmonton recevaient à leurs bureaux une délégation de la base militaire d'Edmonton concernant des plaintes relatives au manque de services disponibles en français. Il semblerait que le dossier évolue.

À cette époque, un certain nombre de problèmes avaient été identifiés sur les bases militaires de l'Alberta, soit Edmonton (l'infanterie) et Cold Lake, (armée de l'air). Contrairement à ce qu'on pourrait penser, depuis les restructurations majeures faites par l'armée canadienne, il n'existe maintenant que deux super bases, soit Edmonton où on a transféré les militaires d'infanterie provenant des anciennes bases de Calgary et de Chilliwack (C.B.), ce qui en fait maintenant une super base et Cold Lake, où sont concentrées toutes les opérations aériennes.

Donc, un des problèmes viendrait de la perception, vraie ou fausse, que les francophones n'ont pas un statut égal aux anglophones, qu'une certaine forme de discrimination existerait, et qu'il n'existe pas beaucoup de services disponibles pour les familles francophones. Selon Mme Elisabeth Allard, responsable des langues officielles auprès de l'armée canadienne, rencontrée en juin dernier par les responsables de l'ACFA, il n'y avait pas vraiment de problèmes sauf peut-être au niveau de la communication. Par contre, quelques cas, en Alberta et en Saskatchewan entre autres, ont fini par créer certaines tensions supplémentaires. Il faut dire que le milieu des Forces armées canadiennes est lui même stressant dû à des transferts fréquents, au risque d'être militaire en situation réelle, aux longs séjours en mission à l'étranger dans des conditions à risque (dernièrement au Kosovo), et autres.

Mis à part le stress, certains avaient fait part aux responsables de l'ACFA de certaines situations qui pour eux devenaient problématiques comme la réinsertion après un séjour à l'étranger, problèmes de dépendants qui sont transplantés sur la base alors que leur conjoint quitte le lendemain même pour l'étranger et qui se retrouvent comme unilingues francophones dans un milieu très anglophone, qui n'ont pas de ressources et n'ont pas suffisamment d'aide pour se trouver des ressources non plus, le manque de cours de français ou d'anglais, etc.

La base militaire faisant partie de son territoire, la régionale d'Edmonton trouvait donc intéressante l'idée d'aller rencontrer les responsables et de leur proposer d'organiser sur la base même l'activité de la Saint-Jean-Baptiste. Pour cette occasion, ils ont rencontré le commandant de la base, le colonel Jim Selbie, qui s'est avéré une personne très sympathique au fait français, qui parle lui-même assez bien français, et dont les enfants fréquentent une école d'immersion en français. Il s'est montré très ouvert aux suggestions et à la recherche de solutions.

Un des problèmes qui avait été rapporté, était le fait que la bibliothèque de la base ne possédait aucun livre en français. Pour pallier à la situation, la Régionale d'Edmonton, par le biais de deux collectes a réussi à amasser plusieurs caisses de livres en français. L'association avait aussi obtenu qu'une personne soit engagée pour s'occuper des services en français. Pour toutes sortes de raisons, cette personne a quitté son poste. Retour à la case départ, d'où une certaine déception.

L'Association rencontrait alors le 8 novembre dernier un comité de responsables de la base militaire composé entre autres du colonel Selbie, le responsable du journal local (*Le Sentinel*), la personne responsable des services de santé de l'armée, la personne responsable des langues officielles en Alberta le capitaine Hilliard, Mme Suzie Desroches, militaire et travailleuse sociale responsable des services sur la base, M. Harvey Smith et son adjointe, responsables des services aux familles, et le responsable des services récréatifs.

suite en page 16...

De l'action à la Fondation Fernando Girard en économie!

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Près de 100 personnes ont assisté récemment au 7e banquet de la Fondation Fernando Girard en économie. Cette activité annuelle de levée de fonds permet cette année la remise de trois bourses à des étudiant(e)s qui ont été choisis par un comité présidé par Mme Lynda Lavoie.



Photo: Lyne Lemieux
De g. à d.: Nathalie Uwantege, Claire Paquin-Murphy, Gioia Sallustio-Jarvis, Nicole Bélanger, absent sur la photo: Zacharie Magnan

Zacharie Magnan est récipiendaire d'une bourse de 1 000$. Diplômé en éducation physique, M. Magnan poursuit des études de baccalauréat en commerce à la University of Alberta. Élu conseiller au Conseil scolaire Centre-Nord, il a créé sa propre entreprise de formation pour les conseils étudiants d'écoles secondaires et d'associations universitaires. Son engagement à Francophonie Jeunesse de l'Alberta et à la Société des Jeux francophones de l'Alberta en font un modèle pour de nombreux jeunes.

C'est une finissante de l'École Notre Dame de Bonnyville qui a été choisie comme récipiendaire de la bourse de 800$. Nicole Bélanger étudie présentement au programme d'administration des affaires, option marketing de NAIT. Elle a participé l'été dernier à l'organisation de la Conférence d'étude du Gouverneur général de l'an 2 000.

Nathalie Uwantege recevra une bourse de 600$. Étudiante elle aussi en administration des affaires à NAIT, elle est une jeune femme très engagée. Elle aide les femmes immigrantes à compléter leur rapport d'impôt au *Mennonite Centre for Newcomers* d'Edmonton et à *Changing Together* tout en faisant du bénévolat à l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA). Cette jeune mère de deux enfants sera diplômée en avril prochain.

Le président de la Fondation, M. Ghyslain Bergeron s'est dit confiant que grâce au travail des membres de la Fondation, les boursiers pourront poursuivre l'oeuvre de M. Fernando Girard, pionnier du mouvement coopératif en Alberta. Sa veuve, Mme Sophie Girard, a d'ailleurs tenu à remercier personnellement chacune des personnes présentes en se présentant à chaque convive pour partager sa joie de voir ainsi le travail de son mari se perpétuer.

Plutôt que d'offrir un souper avec conférencier, les membres du conseil d'administration ont choisi de demander à l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta de présenter un sketch humoristique afin de sensibiliser le public à la tenue d'un procès.

Douze jurés ont ainsi été choisis au hasard. Claudette Roy, Thérèse Dallaire, Lilianne Maisonneuve, Matthias Tellier, Robert Lavoie, Daniel Dallaire, Ghyslain Bergeron, Diane Noël, Phyllias Amyotte, Léon Lavoie, Ron Bélanger et Lyne Lemieux se sont donc retrouvés propulsés membres du jury.

Il s'agissait pour eux de déterminer si le Chef Gérard Pierre de Montaigu (Michel Charron) était coupable de la disparition de Lucie Lapin. Cette dernière s'est volatisé après une visite au restaurant Cotton Tail, propriété de M. Montaigu.

Différents témoins sont venus participer au procès dont Rosaire Fermier Fumier dit Bob, les frères jumeaux *Léo* et *Théo*. Nous avons ainsi pu découvrir le rôle du Procureur de la couronne Me Sansaucundoute, des avocats de la défense Me Eugénie Kikece soi et M. Théodore Koikecesoi, sous l'oeil avisé de la juge au chocolat.

Me Michel Castillot soulignant les passages humoristiques par des envolées musicales dignes de la belle époque du cinéma muet. Michel Charron eut donc l'occasion de démontrer à nouveau ses talents de chanteurs.

Les personnes présentes ont aussi pu participer à un encan silencieux pour se procurer un bâton de hockey signé par Wayne Gretzky.

C'est M. René Dallaire de Bashaw qui a fait ce don. Le neveu de ce dernier lui ayant fait ce cadeau lors d'un voyage au Québec. Il existe un certain nombre de bâtons de hockey miniatures signés par le célèbre numéro 99 mais il s'agit ici d'un bâton de taille normale qui fut signé le 6 mars 1983.

Cet encan a permis d'amasser 720$ pour la Fondation Fernando Girard en économie. C'est M. Daniel Dallaire qui a reçu l'objet tant convoité.

ÉDITORIAL

De la coupe aux lèvres: un rapport percutant

Monsieur Jean-Maurice Simard , sénateur conservateur a déposé le 16 novembre dernier au sénat un rapport intitulé *De la coupe aux lèvres: un coup de coeur se fait attendre* qui porte sur l'état du développement et de l'épanouissement des collectivités francophones et acadienne. Dans son étude, le sénateur dénonce avec vigueur, le laxisme du gouvernement en matière de droits linguistiques ainsi que le désengagement de ce même gouvernement envers les francophones vivant en milieu minoritaire. Retraçant l'évolution linguistique des trente dernières années, il en ressort que malgré des progrès réels, l'oeuvre commencée par la Commission Laurendeau-Dunton en 1963 est loin d'être achevée.

Ce rapport n'est pas le premier de la sorte. Trois autres études l'ont précédé: l'étude du Commissaire aux langues officielles sur les effets des transformations gouvernementales sur le programme des langues officielles du Canada (1998); le rapport Savoie, préparé par le ministère du Patrimoine canadien (novembre 1998), et le rapport Fontaine, produit par le Secrétariat du Conseil du Trésor (janvier 1999).

Bien que le rapport Simard soit assez fidèle à ce que les francophones du Canada pensent en général surtout en ce qui a trait au manque de vision à long terme du gouvernement fédéral et de son manque de plan global de développement, il est aussi très critique à l'égard du leadership actuel des différentes communautés et ça c'est nouveau. Un leadership perçu comme manquant d'imagination et de vision, « qui dans bien des cas, a plié l'échine de peur de perdre des subventions et des honneurs ».

Ce que décrit le sénateur Simard n'est pas spécifique aux communautés francophones. C'est en fait le résultat de la triste réalité des effets du désengagement d'un gouvernement obnubilé par les compressions budgétaires pour effacer la dette. Quand la part du gâteau se rétrécit, on fait en sorte de mettre tout en oeuvre pour pouvoir quand même y goûter et on écarte les voix gênantes. Il reste que le sénateur ne « fait pas de cadeau » à l'endroit du ministère du Patrimoine canadien qu'il tient pour le grand responsable des maux qui affligent les communautés francophones du pays. Il l'accuse de manipulation et de financer des projets de plus en plus superficiels dû en partie à un financement peau de chagrin.

On pourrait reprocher à ce rapport d'être trop centré sur l'Ontario et le Nouveau-Brunswick laissant encore une fois l'Ouest de côté. On pourrait aussi lui reprocher de ne pas être assez nuancé notamment en ce qui a trait à certaines prises de position fermes de certains leaders francophones comme par exemple lors de l'Accord de Charlottetown. Cependant le document est percutant. On montre, non seulement, du doigt les responsables, mais on propose 42 recommandations dont 10 sont présentées comme un véritable projet de société. On notera surtout: « La création d'un poste de ministre d'État au développement des communautés de langue officielle; l'enchâssement des droits des Francophones dans la Constitution par toutes les provinces; la création d'un fonds fiduciaire de 500 millions de dollars dédié au développement des communautés et exempt d'influences politiques indues; l'adoption par le gouvernement fédéral de politiques strictes touchant le respect du bilinguisme, y inclut l'imposition de pénalités en cas de contravention, pour tout transfert de responsabilités aux provinces ou à l'entreprise privée, et tout transfert de crédits aux provinces et aux territoires. »

Comme le dit si bien le rapport: « l'État moral de la société canadienne comprend la vitalité des communautés francophones et acadiennes et l'égalité de statut et d'usage du français et de l'anglais au Canada. Et que les chefs politiques du Canada et des provinces sauront reconnaître leur responsabilité et consacrer le coup de coeur qui permettra à tous les Canadiens et Canadiennes, y compris les Francophones et les Acadiens, de s'abreuver de la coupe promise, et exigée, par la trajectoire naturelle de notre histoire commune. »

Au-delà de la responsabilité gouvernementale et des leaders des différentes communautés, c'est aussi à nous, simples citoyens, de veiller à ce que nos droits soient protégés. Nous nous devons de continuer la lutte des hommes et des femmes qui se sont battus par le passé pour faire respecter des droits fondamentaux comme le droit à l'instruction en français. Nous nous devons de faire entendre nos voix dissidentes face à un Fédéral et à des mandarins manipulateurs qui ont trop tendance à banaliser le phénomène de l'assimilation et face à une opposition officielle francophobe qui, profiterait de la première occasion pour nous enterrer vivant. En restant alerte, nous nous assurerons que les générations futures puissent en effet s'abreuver équitablement à la coupe promise. Mais l'accès à cette coupe ne doit pas devenir une quête du Graal. Il nous faut agir et vite. Monsieur Simard lance un défi à tout le monde, nous nous devons de le relever.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Mme la rédactrice,

C'est en réponse au courrier du lecteur écrit par M. Yannick Rancourt dans *Le Franco* du 5 novembre, que je désire faire quelques remarques et corriger certaines de ses omissions.

Le mandat du Conseil pour l'unité canadienne (CUC) est « d'effectuer des études et des recherches dans le but d'éduquer toute la population, sur l'ensemble des structures du Canada, de ses provinces (légales, juridiques, politiques, culturelles) et de propager les conclusions et résultats des dites études et recherches au moyen d'assemblées publiques, d'écrits et de tous autres modes de communication ». Il ne s'agit donc pas de représenter l'unité canadienne ou de faire de la promotion ou de la propagande comme semble l'avoir compris M. Rancourt mais tout simplement d'informer la population des dernières tendances au niveau social, politique et économique. Ce Conseil et non «Con-seil» comme l'a écrit M. Rancourt (pour quelqu'un qui fait allusion à un manque de respect de la part de M. O'Neil je trouve qu'il choisit mal la façon de soutenir son commentaire) a pour but d'encourager le questionnement et la discussion chez les Canadiens sur des sujets divers faisant partie de leur vie quotidienne.

Le but de la visite de M. O'Neil à la faculté Saint-Jean était de présenter un rapport contenant les faits saillants du troisième sondage national sur l'opinion publique mené par le Centre de Recherche et d'information sur le Canada. L'objectif de ce sondage est de suivre l'évolution des attitudes des Canadiens sur une série de sujets touchant à la nature et à l'unité du pays. Au cours de la présentation, il n'a jamais été question de débattre les avantages ou les désavantages d'un Québec au sein du Canada, il n'a jamais été question de débattre l'importance du


suite en page 10...

Directrice: Nathalie Kermoal
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Infographiste: Charles Adam
Journaliste: Raymond Laroche

Fondation Donatien Frémont, Inc.



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Le Franco

Correspondants:
Calgary: Suzanne de Courville Nicol, Alain Bertrand
Centralta: Denise Hart
Fort McMurray: Mauricio Rivera
Lethbridge: Mireille Rochon
Medicine Hat
Plamondon: Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer: Serge Gingras
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul: Michèle Routier

Des premières au Festival de la moisson

DENISE LAVALLÉE

Plamondon

Il y a eu beaucoup de «premières» cette année au Festival de la moisson à Plamondon. C'était la première fois que Plamondon participait à l'événement «Coup de Coeur» en accueillant le groupe «Lé Twés» de la région de Rivière-la-Paix. C'était également la première fois que le Centre d'arts visuels d'Edmonton faisait partie du festival. Enfin, c'était aussi la première fois que l'activité avait lieu au Centre culturel Philip-Ménard plutôt qu'au centre communautaire de Plamondon.



photo: Denise Lavallée

Danielle Gauthier avec une de ses oeuvres au festival de la moisson.

Cent trente cinq personnes sont venues célébrer la fête de la moisson, le 13 novembre dernier sous le thème «Célébrons la vitalité de la jeunesse». En effet, ce sont des jeunes qui ont travaillé dans les cuisines, à l'accueil et au nettoyage. La majorité de ces jeunes participants sont membres des Fonceurs de Plamondon, un groupe local de Francophonie jeunesse de l'Alberta.

Pour la partie divertissement de la soirée, la foule a pu danser, premièrement sur les airs du groupe «E-motion» de Plamondon qui a réchauffé la salle pendant une heure avant de faire place au groupe «Lé Twés» de la région de Rivière-la-Paix. «Lé Twés», sous l'habile animation de Gilbert Bérubé, ont su faire rire et danser les gens jusqu'à la fin de la soirée.

Quant au Centre d'arts visuels, en plus d'exposer des créations d'artistes francophones de partout en Alberta, deux jeunes artistes locaux y exposaient pour la première fois lors d'une activité francophone. Il s'agit de Danielle Gauthier et Rae Lett.

Danielle Gauthier est une jeune artiste de 17 ans qui s'est démarquée pour ses oeuvres en plasticine lors des dernier Jeux de la francophonie canadienne tenus en août dernier au Nouveau-Brunswick. Des 51 artistes inscrits en arts visuels aux trois compétitions des jeux, Danielle a remporté une 4e place et une 8e place qui ont valu des points précieux pour toute l'équipe albertaine.

Fière du succès du festival, l'ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche organise déjà sa prochaine activité, le Casino de Noël qui aura lieu le 11 décembre prochain.

De Versailles à Bonnyville, la noblesse renaît

MICHEL RAYMOND

Bonnyville

À Versailles, en 1685, n'eût été des interventions du Seigneur Le Tellier, le roi Louis XIV aurait eu maille à unifier l'administration française. À Bonnyville, en 1999, n'eût été des interventions de Louis IV, l'unification de certaines terres agricoles n'aurait pas été possible.

L'un a été le quatorzième descendant d'une royauté transmise de génération en génération, l'autre est le quatrième descendant d'une génération de travailleurs agricoles. L'immensité des domaines de l'un se compare à celle de l'autre. L'un avait des armées de travailleurs pour aménager ses terres, l'autre avait ses deux bras. De Versailles à Bonnyville, Monsieur Tellier a perdu une particule de noblesse («Le»), mais du roi il en a le prénom et du seigneur il a hérité du courage et de la vaillance.

Monsieur Louis Tellier qui dès l'âge de 15 ans, abandonne l'école pour se consacrer aux travaux de la ferme, a reçu, le 13 novembre dernier, au Northlands, un certificat de reconnaissance qui vaut bien des diplômes académiques. Et si derrière tout grand homme il y a une femme, il était accompagné de Gabrielle, son épouse qui l'épaule depuis 32 ans. Ils ont reçu du Ministre de l'agriculture de l'Alberta et du député de Bonnyville, une plaque signée par Telus qui souligne les réalisations des familles exceptionnelles qui se démarquent par leurs travaux agricoles et leur implication communautaire et sociale.



photo: Michel Raymond

Une des nombreuses réalisations dont Louis parle avec fierté, c'est l'installation de tubulures pour abreuver ses quatre cents animaux qui paissent en rotation d'un pâturage à l'autre par demies sections. Les architectes de Versailles n'auraient pas fait mieux. Par soucis d'économie et de conservation d'eau potable, Louis Tellier a ingénieusement installé par gravité et par pompage, un système d'approvisionnement en eau pour son bétail. Il a voulu ainsi éviter la pollution et les souillures des animaux qui s'abreuvent habituellement dans les «dug-out» où fourmillent les bactéries qui provoquent souvent des maladies connues des fermiers.

Si l'eau de qualité est essentielle à la croissance exceptionnelle de ce troupeau de charolais, son alimentation ne fait pas défaut. En plus du pâturage de 2000 acres, 1000 acres sont consacrés à la production de foin et à l'ensilage, tandis que 1000 autres acres produisent abondamment des céréales et du colza (canola). Sauf les suppléments vitaminiques administrés aux bovins, Louis produit même sa propre moulée ainsi que ses graines de semence. L'autosuffisance est atteinte.

Ces réalisations sont le fruit d'une progression formidable et plus qu'exponentielle. De 1929 avec 1/4 de section, les Tellier ont acquis progressivement jusqu'en 1999, 25 fois 1/4 de section.

Aujourd'hui, Luc, le fils de Louis et de Gabrielle, administrateur de formation et après un stage en Australie, se prépare à prendre la relève. Le petit-fils, Dylan, 2 1/2 ans, de son côté, met déjà la main à la pâte en accompagnant son père lorsque vient le temps de «soigner» les animaux. Il commence aussi à son tour à vouloir donner son opinion et à s'affirmer quant à la gestion de l'alimentation du troupeau. Encore, encore, encore, répète-t-il à son père comme s'il avait déjà compris le principe de la transformation de nourriture en gain de poids chez les animaux de boucherie.

Outre ce fils Luc, Gabrielle a donné naissance à trois jolies filles qui suivent les traces de maman en devenant enseignantes elles aussi. En plus de ces naissances, maman Tellier, comme beaucoup d'épouses de fermiers, a ajouté une touche essentielle à la réussite de Louis. Elle met de la pression quand le compte en banque baisse, explique Louis avec un petit sourire en coin. En effet Gabrielle c'est la responsable de la comptabilité. La tenue des livres relève de sa vigilance et si Louis est un homme de décision et d'action, Gabrielle actionne de temps à autre la sonnette d'alarme. On discute, on analyse, on raisonne, on décide et, au signal de Gabrielle, on repart à nouveau vers d'autres réalisations. Et lorsque le temps de l'impôt annuel oblige la


suite en page 16...

Régional en bref

Edmonton

Une nouvelle coordinatrice artistique pour le CDM

Le Centre de développement musical (CDM) est fier d'accueillir ***Aimée Hill*** au sein de son équipe. Après des études secondaires à l'école J.H. Picard, Aimée a complété des études de théâtre et de musique au Collège Grant McEwan. Elle assurera la coordination artistique des projets du CDM. Le CDM agrandit son équipe afin de mieux répondre aux besoins de ses membres et de mieux desservir les régions. Toute l'équipe du CDM souhaite donc à Aimée tout le plaisir possible à travailler au développement de notre culture musicale franco-albertaine. Pierre-Paul Bugeaud, directeur technique, Robert Walsh, directeur musical, Dominique Roy, conseiller au comité aviseur Nicole Bugeaud-Croteau, conseillère au comité aviseur, Chantal Grégoire, conseillère au comité aviseur, Agathe Gaulin, gestionnaire pour les Entreprises E.F.E., Marie-Claude Meunier, directrice du CDM.

Avis aux créateurs et créatrices en arts visuels

La Galerie d'art Jean-Claude Bergeron organise pour juin 2000, l'exposition-concours *L'art et le papier IV*, quatrième biennale nationale d'oeuvres d'art sur papier. Tous les francophones qui utilisent le papier dans leurs créations sont invités à soumettre une oeuvre entre le 1er et le 31 mars 2000. Un jury composé de sommités dans le domaine fera la sélection de trente oeuvres et attribueront le Prix d'excellence de la biennale et deux mentions d'honneur. Les trente oeuvres retenues feront l'objet d'un catalogue en couleurs et d'une exposition à la Galerie d'art Jean-Claude Bergeron, à Ottawa, du 22 juin au 6 juillet 2000. L'exposition est ouverte à tous les artistes professionnels francophones du Canada, peu importe leur origine ethnique. Les oeuvres devront être livrées ou expédiées à la galerie entre le 1er et le 31 mars 2000. Pour plus d'informations,(613) 562-7836,ou galbergeron@home.com,ou encore,http://www.francoculture.ca/galeriejcb.

700 000 $ pour appuyer la prévention du crime

La ministre de la Justice et procureure générale du Canada, l'honorable Anne Mc Lellan annonçait le 10 novembre dernier, conjointement avec le ministre de la Justice et procureur général de l'Alberta, l'honorable Dave Hancock, que le gouvernement versera à la province près de 700 000 $ pour financer 19 projets de prévention du crime dans le cadre de la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime. La Stratégie nationale qui vise à réduire le crime et la victimisation s'attaque au problème de la sécurité personnelle de quatre groupes de cibles, soit les enfants, les jeunes, les Autochtones et les femmes. Même si les projets annoncés visent plus particulièrement les jeunes, toutes les initiatives mettent l'accent sur une action locale, et elles sont fondées sur les besoins et les ressources de la collectivité.

LACHANCE du Canada

PIERRE SAUVE
Collaboration spéciale

Montréal

Henri Lachance en est peut-être à ses premières expériences en compétition de menuiserie de niveau international, mais ce métier lui est bien familier. Il pratique la menuiserie depuis l'âge de 17 ans et il est considéré comme l'un des meilleurs espoirs canadien au 35e Mondial des Métiers de Montréal.

Le Mondial des Métiers est une compétition internationale regroupant 581 participant(e)s de moins de 22 ans et provenant de 34 pays. En tout, 41 métiers et techniques sont représentés. Lors des quatre jours de l'événement, ils ont à compléter un travail spécifique à leur discipline.

« Je vois cette compétition comme une épreuve personnelle, » a expliqué Lachance lors d'une entrevue à la fin de la deuxième journée de l'épreuve. « J'apprends aussi beaucoup de cette expérience, et j'ai observé les techniques de candidats étrangers qui peut-être me serviront plus tard. »

Les participant(e)s de la catégorie menuiserie doivent réussir à fabriquer une fenêtre de facture traditionnelle européenne en bois à l'aide d'un plan. Ils doivent tout d'abord dessiner un plan à l'échelle qui est évalué par les juges, puis créer la fenêtre. En tout, 250 éléments différents sont évalués.

« Le projet est un réel défi, » explique Guy Grimard, professeur et expert dans la catégorie menuiserie. « La pièce est construite pour être à peine réalisable dans le temps alloué. » M. Grimard prévoit qu'au train où vont les choses, seule-ment la moitié des participants termineront le travail.

« Je ne suis pas ici pour gagner un prix, mais pour acquérir de l'expérience, » affirme Henri Lachance. « Si je suis capable de finir la pièce, je serai content, mais j'ai encore beaucoup de travail et il ne reste qu'une journée. »

Henri Lachance explique qu'il utilise beaucoup de techniques acquises alors qu'il contemplait un certificat de menuiserie au Northern Alberta Institute of Technology. Il est aussi récipiendaire de plusieurs prix dont la bourse Grace Leclerc et Léo Leclerc en 1995, et le prix ACA pour le meilleur apprenti en 1997. Lachance travaille aussi depuis quelques années en menuiserie au sein de P&G Kitchens en Alberta.

(ACREF) suite de la page 1...

contexte pédagogique. Il y a vraiment une symbiose entre le type de contexte d'apprentissage qu'on imagine et le type d'utilisation qu'on peut faire de ces nouvelles technologies» nous disait M. David. «L'école doit donc offrir un milieu propice à l'expression de la diversité des cultures, à l'ouverture sur le monde ainsi qu'à l'engagement de l'élève dans son processus d'apprentissage et dans sa communauté. Un tel cadre donne un sens aux technologies».

Pour M. Yvon Mahé, Conseiller principal-Éducation francophone, au ministère de l'Apprentissage, le dossier de l'identité culturelle en milieu minoritaire ou anglo-dominant, l'école doit être incontestablement un lieu d'intégration de langue et d'identité chez les élèves. «Il faut imaginer des processus pour développer ce concept et ce bien être de l'identité che. l'élève. La raison d'être de l'école francophone c'est vraimer. de construire une identité culturelle et une intégration communautaire pour qu'il y ait co' 'rence, solidité et épanouissem ut de la vitalité et qu'il y ait une volonté de l'élève d'y contribuer» nous disait M. Mahé. De par le mandat et la mission de l'école, la programmation scolaire doit remédier à l'assimilation et, en bout de ligne, nourrir et soutenir la vitalité des communautés.

Donc, pc - les quelque 450 congressist canadiens, leur séjour à Ed nton aura certes été de trop rte durée car en plus des cor ssances acquises lors des no. breux ateliers et conférences, ils ont pu découvrir une communauté francophone des plus vivantes.

Le saviez-vous?

- L'édition Nouvelles

(EN) — Le haut commissariat du Canada à Londres est devenu la première mission officielle canadienne à l'étranger en obtenant, en 1926, son statut diplomatique formel. La deuxième a été inaugurée à Washington en 1927. Puis, ce furent Paris en 192[illegible] et Tokyo en 1929.

La bouquinerie

Stupeur et tremblements de Amélie Nothomb

Albin Michel , 1999

Marie-Josée Roy

Edmonton

On pourrait dire que le dernier roman d'Amélie Nothomb est autobiographique. L'écrivaine, elle-même, est née à Kobe, au Japon. Son père ayant été posté là-bas comme diplomate.

Son roman qui se déroule dans l'Empire nippon et plus particulièrement dans l'empire de l'entreprise japonaise a pour principal antagoniste Amélie, une occidentale dont le puissant papa est diplomate au Japon.

Amélie parlant couramment le japonais se retrouve à travailler dans la grande entreprise japonaise Yumimoto. Cette dernière, telle que décrite par Amélie Nothomb regroupe des employés modèles, des travailleurs, qui mettent le succès de l'entreprise avant le leur mais qui sont en même temps jaloux les uns des autres.

Remplie de bonnes intentions, Amélie essaie de se faire une place dans cette entreprise. Ses bonnes actions sont mal interprétées et elle perd peu à peu ses illusions, non seulement à propos d'elle-même mais aussi à propos de son pays d'adoption.

Elle se heurte à l'emprise immuable de la hiérarchie d'entreprise japonaise qui offre une nomenclature de grands patrons, de moyens patrons et de petits patrons et où le plus grand péché est celui d'initiative et d'individualisme. On maintient cette hiérarchie grâce à des séances publiques d'humiliation.

Ce qui déroute le plus Amélie, c'est que la beauté n'est pas pure et qu'elle cache souvent un côté sombre.

«Ainsi donc, le président de ce lieu de torture, où je subissais chaque jour des humiliations absurdes, où j'étais l'objet de tous les mépris, le maître de cette géhenne était ce magnifique être humain, cette âme supérieure!»

Malgré son bon vouloir, elle reste l'étrangère, l'Européenne qui détonne dans le décor. Elle a beau parler la langue, ses valeurs et ses attentes sont démesurées par rapport à ce que l'entreprise peut lui offrir.

Pour avoir osé brûler les étapes aux yeux de ses collègues, on la punit. *Stupeur et Tremblements* est la chronique de la destitution des ambitions d'Amélie à partir du département de comptabilité jusqu'à récurer les toilettes du quarante-quatrième étage.

On la punit encore plus sévèrement parce qu'elle ne souscrit pas aux valeurs de l'entreprise japonaise où il est grossier de répondre à son patron pendant qu'il vous « *engueule* » jusqu'à en perdre le souffle; où il faut subir les ordres niais d'un patron qui déchire le travail que vous venez de faire sans même le lire en vous disant: « Recommencez ».

Et cette punition ne prendra fin que lorsque Amélie se sera humiliée devant tous les employés et aura enfin reconnu la supériorité des Japonais. Lorsqu'elle aura enfin compris qu'il faut qu'elle s'adresse à ses patrons avec « stupeur et tremblements » comme l'exigeait jadis le protocole impérial lorsqu'on devait s'adresser à l'Empereur.

Dans ces tribulations, Amélie Nothomb parvient à garder un ton léger et parfois drôle et on se demande finalement s'il n'y a pas plus de vérité que d'exagération dans sa création.

Colloque/Conference

Fédéralisme, Identités et Nationalismes/Federalism, Identities and Nationalisms

10, 11, 12 décembre/
December 1999
à/at: Hôtel McDonald/
McDonald Hotel
Edmonton

Participant(e)s/Speakers

Gratien Allaire (Université Laurentienne)
Yasmeen Abu-Laban (U. of Alberta)
Ian Angus (Simon Fraser University)
Ed. Aunger (U. of Alberta)
Gilles Bourque (UQAM)
Janine Brodie (U. of Alberta)
Barbara Cameron (York University)
Linda Cardinal (U. d'Ottawa)
Julian Castro-Rea (ULAM, Mexico)
Barry Cooper (U. of Calgary)
Jocelyne Couture (UQAM)
Jules Duchastel (UQAM)
Joyce Green (U. of Regina)
Donald Ipperciel (U. of Alberta)
Daniel Jacques (Collège F.-X. Garneau)
Jack Jedwab (Association des études canadiennes)
Stéphane Kelly (McGill University)
Jean Lafontant (Collège Saint-Boniface)
Diane Lamoureux (Université Laval)
Samuel La Selva (UBC)
Gordon Laxer (U. of Alberta)
Kenneth McRoberts (York U.)
Tim Nieguth (U. of Alberta)
David Schneiderman (U. of Toronto)
Michel Seymour (U. de Montréal)
Donald Smith (U. of Calgary)
Georges Sioui (Institute of Indigenous Government, C.B.)
Manon Tremblay (U. d'Ottawa)

Colloque organisé par/ Conference organized by:
L'Association canadienne-française de l'Alberta,
Le Franco
(seul hebdomadaire francophone de l'Alberta/ The only weekly french newspaper in Alberta)
et
La Faculté Saint-Jean
(University of Alberta)

Frais d'inscription /Registration fee: **$125.00**
Étudiant(e)s/Students: **$25.00** (Banquet: 37,50$) Banquet seulement/only: **$75.00**

Pour plus d'information/For more information
Téléphoner à/Please phone Lyne Lemieux au/at (780)466-1680





Patrimoine canadien
Canadian Heritage

Concours*

Identifiez les 6 personnages historiques qui figurent sur notre publicité. Le ou la gagnant(e) se verra attribuer un séjour de 2 nuits à l'Hôtel McDonald d'Edmonton du 10 au 12 décembre 1999 ainsi que 125$ d'argent de poche. Nous ferons paraître le nom du gagnant ou de la gagnante dans Le Franco. Envoyez vos réponses à: *Le Franco*, Concours colloque, pièce 201, 8527-91e Rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1.

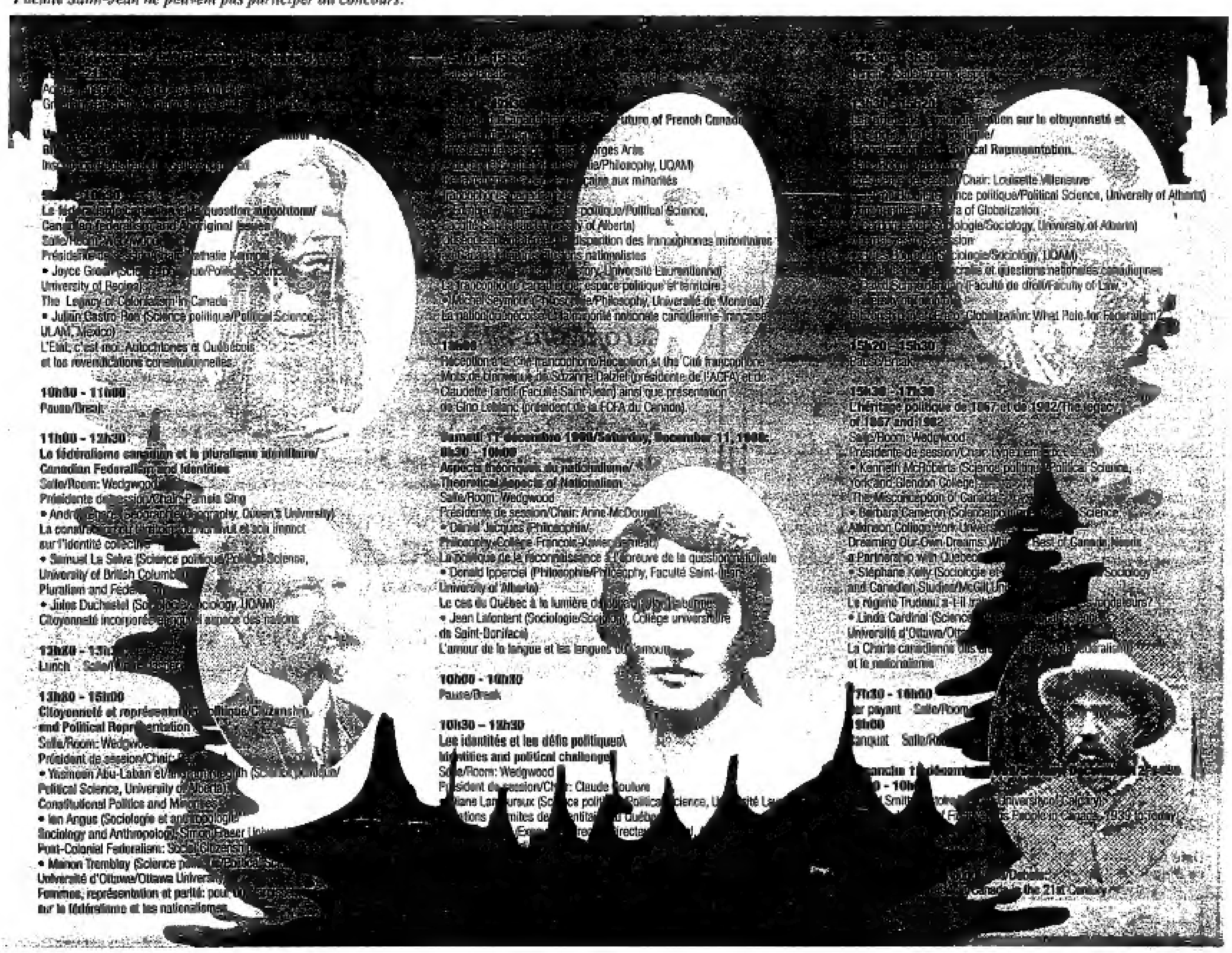
Voici quelques indices de réponses:

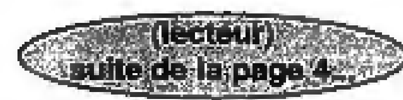
1. En 1873, le chef Pied-de-Corbeau de la nation des Pieds-Noirs m'adopte. Je m'oppose à la signature du traité no 6 en 1876 puis je finis par l'accepter. Lors du soulèvement métis de 1885, mes hommes pillent le village abandonné de Battleford et assiègent le fort. Suite aux événements de 1885, je serai arrêté et emprisonné pendant trois ans. Qui suis-je?
2. Élu à la chambre des Communes en 1896 comme libéral, je démissionne en 1899 car je m'oppose à la participation canadienne dans la guerre des Boers. Je deviens membre de la législature du Québec de 1908 à 1912. Je fonde le journal *Le Devoir* en 1910 qui a pour devise: *Fais ce que dois.* Je m'oppose aussi à la conscription lors de la Première Guerre mondiale. Qui suis-je?
3. Mieux connue pour avoir mené une campagne en faveur du suffrage féminin, avant la Seconde Guerre mondiale, je suis considérée comme le chef de file du XXe siècle des réformatrices canadiennes. Membre fondateur du Comité provincial pour le suffrage des femmes en 1921, je fais inlassablement campagne pour le droit des femmes au Québec. Dans les années 30, j'anime la populaire émission *Fémina*, à Radio Canada. Une bourse post-doctorale accordée annuellement porte mon nom. Qui suis-je?
4. Ancien esclave du Texas, après la guerre civile, je deviens libre et suis engagé pour conduire un troupeau de 3000 têtes de bétail jusqu'aux pieds des Rocheuses. Ma famille et moi, nous nous installons dans un ranch le long de la rivière Red Deer. Je suis reconnu pour mes talents de dompteur de chevaux sauvages et comme un des meilleurs cow boys de l'Ouest canadien. On peut encore visiter ma maison située aujourd'hui dans le *Dinosaur Provincial Park*. Qui suis-je?
5. Je suis bien connu de la communauté franco-albertaine d'ailleurs une école française d'Edmonton porte mon nom. Fondateur de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA), j'organise les concours de français à l'ACFA pendant plusieurs années. Qui suis-je?
6. Chef de la guérilla lors du soulèvement métis en Saskatchewan en 1885, après l'arrestation de Louis Riel, je quitte le Canada pour me joindre au Wild West Show de Buffalo Bill comme tireur d'élite. Je rentre au Canada en 1888 puis à Batoche en 1893. Qui suis-je?

Concours	**Inscription**
1)__________	Nom__________
2)__________	Adresse__________
3)__________	Ville__________
4)__________	Code postal__________
5)__________	Colloque_____ Banquet_____
6)__________	

Envoyez votre bulletin réponse avant le 6 décembre 1999

**Les employés et leurs conjoints du Franco, de l'ACFA et la Faculté Saint-Jean ne peuvent pas participer au concours.*





Québec pour les francophones hors Québec et encore moins de prouver ou de démontrer des avantages relatifs de la fédération canadienne aux Québécois (l'auditoire lors de la présentation se composait de francophones de plusieurs régions du Canada et d'autres pays...). Ceux-ci sont loin d'être les buts du Conseil, ne sont sûrement pas les buts du sondage et n'était pas non plus le but de la présentation.

Suite à l'analyse du sondage le Conseil présente dans son rapport les résultats suivants au sujet de la souveraineté du Québec:

* Les Québécois démontrent autant de confiance envers le gouvernement fédéral que leurs concitoyens du reste du pays. Ils font moins confiance à leur gouvernement que le reste des Canadiens, et sont moins nombreux à ne pas faire confiance à aucun niveau de gouvernement.

* Au moins la moitié des Québécois ne connaissent pas le véritable objectif du premier ministre Lucien Bouchard en ce qui concerne la souveraineté et 35 % pensent qu'il vise un fédéralisme renouvelé.

* Si un référendum avait lieu aujourd'hui, le résultat probable serait de 56 % en faveur du NON et 44 % en faveur du OUI.

M. Rancourt s'est senti visé lors de la présentation probablement à cause de ces résultats qui remettent sérieusement en question la certitude et la compréhension du peuple québécois face à la sécession et donc la raison d'être d'un Québec souverain.

Sur quelle base M. Rancourt parle-t-il d'un Canada à la déroute? Je ne vois aucune catastrophe à l'horizon, au contraire la mer est plutôt calme ces temps-ci, à l'Est comme à l'Ouest. L'appui à la souveraineté du Québec est moins solide. 25 % des personnes qui ont voté OUI lors du référendum de 1995 sur la souveraineté se disent moins souverainistes aujourd'hui. En fait, 42 % des personnes qui sont devenues moins souverainistes voteraient NON si un référendum avait lieu aujourd'hui. Les Canadiens anglais, qui sont plus radicaux face à la question du Québec, assouplissent eux aussi leurs positions.

M. Rancourt a mal compris le but de la présentation du Conseil pour l'unité canadienne et l'a mal dépeint dans sa lettre. Il s'est basé sur une seule phrase «Le Quebec est l'emmerdeur du Canada» pour construire un argument qui en toute évidence était le résultat d'émotions et de subjectivité évoqués par les résultats du sondage. Un sondage c'est du noir sur blanc, c'est objectif et sans émotions. Chacun l'interprète à sa façon mais personne ne doit être blâmé pour les résultats et personne ne doit être accusé de quoi que ce soit surtout après s'être excusé publiquement et ayant sans aucune objection retiré ses paroles en avouant qu'elles étaient mal choisies, comme l'a fait M. O'Neil.

Alexandra Miekus
Etudiante à la Faculté Saint-Jean
Edmonton

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—L'histoire nous démontre que l'équité et la compréhension n'arrivent pas du jour au lendemain; elles doivent être cultivées. Il importe de promouvoir le dialogue entre les communautés francophones et anglophones. Tout dialogue requiert la confiance et le respect mutuels. Comme le dit si bien Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur. »

VÉRIFICATEURS

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1
est à la recherche de soumissions
en comptabilité
pour l'exercice de vérification
1999-2000.

Pour de plus amples renseignements veuillez contacter Anita Belzile au **624-8855**.

Date limite : 10 décembre 1999

AVIS DE
MISE EN CANDIDATURE
Local Authorities Election Act
(article 16)

RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE
DU CENTRE-SUD NO 4
province d'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de mise en candidature est fixé au **lundi 13 décembre 1999** et que les noms des candidats ou candidates à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau du Conseil de coordination de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-SUD NO 4 entre **10h00 et midi** à la date indiquée.

POSTES VACANTS	# DE POSTES	# DE AL SUBDIVISION
Un CONSEILLER ou une CONSEILLÈRE élu par les parents des élèves inscrits à l'école francophone à Queen's Park à Calgary	1	1
Deux CONSEILLERS ou CONSEILLÈRES élus par les parents des élèves inscrits à l'école Ste-Marguerite-Bourgeoys à Calgary	2	2
Un CONSEILLER ou une CONSEILLÈRE élu par les parents des élèves inscrits à l'école La Vérendrye à Lethbridge	1	3
Un CONSEILLER ou une CONSEILLÈRE élu par et redevable à tous les électeurs	1	4

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles, pendant les heures d'affaires, aux écoles mentionnées ci-dessus ou au bureau du Conseil de coordination de la Région scolaire francophone du Centre-Sud situé à la suite 200, 4800 chemin Richard s. o. dans la ville de Calgary en Alberta.
Téléphone : (403) 228-2999

Un candidat ou une candidate doit satisfaire aux exigences suivantes :

1. avoir 18 ans ou plus ;
2. être citoyen canadien ou citoyenne canadienne ;
3. avoir résidé continuellement en Alberta pendant les six (6) mois précédant la date de mise en candidature ; c'est-à-dire, être résidant de l'Alberta depuis au moins le 12 juin 1999 ;
4. ne pas être inéligible en vertu de la *loi sur l'élection des administrations locales (Local Authorities Elections Act)* ou de la *Loi scolaire (School Act)*.

Les formulaires de « Mise en candidature et consentement du candidat ou de la candidate » doivent être signés par au moins cinq (5) parents ayant le droit de voter en vertu de l'article 223.4(1) de la *loi scolaire (School Act)*.

Daté à Edmonton dans le province d'Alberta, ce 8e jour de novembre 1999.

Paulette Briand
Directrice du scrutin

Contes albertains: un prémisse nouveau

Marie-Josée Roy

Edmonton

Le prochain spectacle que nous prépare l'Unithéâtre, les 2 et 3 décembre prochains à 20h00 se promet d'être nouveau. L'inspiration pour ce spectacle vient des *Contes urbains*, un spectacle que Daniel Cournoyer, le directeur artistique de l'Unithéâtre, a vu à Montréal il y a quatre ans: « Quand j'ai vu le show, j'ai trouvé le concept extrêmement drôle dans le sens qu'on met en valeur nos écrivains...»

Il a donc demandé à des auteurs locaux de rédiger des contes pour ce spectacle. L'orientation générale de ces textes d'une durée de 10 à 15 minutes est l'appartenance. Ce qui ajoute à l'originalité du spectacle est qu'il regroupe des écrits d'auteurs qui proviennent de partout en province. Des textes d'auteurs chevronnés, mais aussi de la relève.

On retrouve des textes de trois auteures de la région d'Edmonton, Jocelyne Verret-Chiasson, France Levasseur-Ouimet et Manon Beaudoin. La région de Calgary est représentée par Gisèle Villeneuve, celle de Lethbridge par Richard Blouin et celle de Saint-Paul par Roger Dallaire.

Chaque conte a une approche très différente. Ce ne sont pas des contes traditionnels ou des monologues mais quelque chose entre les deux, explique Dane. Cournoyer. Deux des auteurs interpréteront eux-mêmes leur texte. Manon Beaudoin et Roger Dallaire pour qui il s'agit d'un premier texte.

Des comédiens locaux ont été choisis pour participer. Mireille Dunn de Lethbridge fera l'interprétation du conte de Richard Blouin. Guillaume Bois jouera le conte de Gisèle Villeneuve. Ève-Marie Forcier interprètera le conte de France Levasseur-Ouimet et Thérèse Dallaire celui de Jocelyne Verret-Chiasson.

Contes albertains est un spectacle présenté sous un format cabaret. Il se veut intime et émouvant. Un autre aspect s'est ajouté au spectacle. Aryanne Marbycke et Pierre Sabourin présenteront deux compositions originales. Ils seront accompagnés par Dominique Roy et Pierre-Paul Bugeaud qui assureront aussi les liens musicaux entre les contes.

Un prémisse intéressant pour un spectacle qui fera entendre plusieurs voix. Selon Dane. Cournoyer, ce sont des histoires qui touchent et les six contes promettent de la variété. Une belle soirée en perspective.



CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1 L'ENSEMBLE DU CANADA. **STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INC** demande l'autorisation de modifier sa licence en suspendant provisoirement les obligations que lui imposent les conditions de licence 4(b)(ii) et 5(b) pour une période allant jusqu'au 31 août 2000 ou lorsque la titulaire desservira 500 000 abonnés de services par satellite de radiodiffusion direct selon la plus rapprochée de ces éventualités, et en autorisant la titulaire d'offrir à ses abonnés, une deuxième série de réseaux américains "4+1" en provenance du fuseau horaire de l'Est ou de l'Ouest, selon l'abonné. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE. 439, ave. University, Pièce 1600, Toronto (Ont.) Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont., K1A 0N2 au plus tard le 30 novembre 1999 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par courrier électronique au. procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information, 1-877-249-**CRTC** (sans frais) ou internet: http://www.crtc.gc.ca Document de référence: Avis public CRTC 1999-185.



CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 31 DÉCEMBRE 1999



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 JANVIER avant le 15 DÉCEMBRE par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca), par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE



Date à être déterminée - Ateliers d'arrangements floraux et de «Peinture sur tôle» à Cold Lake. Info. Janice, 594-832.

Samedi 4 décembre - Ateliers de bricolages de Noël à Cold Lake. Info. Janice, 594-6832

Dimanche 12 décembre - Souper de Noël organisé par le Club de l'Aurore au Centre culturel à 17 h 30. Entrée 8 $. Info. Irène Plourde, 826-2032.

Vendredi 17 décembre - Soirée de Crib organisée par le Club de l'Aurore au Centre culturel à 19 h 30. Info. Irène Plourde, 826-2032.

FERMETURE DE BUREAUX DE L'A.C.F.A. du 18 decembre au 2 janvier.

Activités régulières

Accès gratuit à l'internet au Centre culturel de Bonnyville. Heures d'ouverture - de 10 h à 16 h les lundis, mercredis et vendredis.

Prématernelle Le Coin des Lutins pour les enfants de 3 ans et demi à 5 ans, les mardis et jeudis matins à l'École des Beaux-Lacs. Info. , Pascale, 826-1890.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

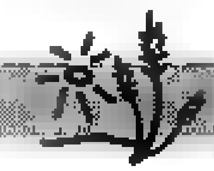
Jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 décembre - Le Chemin de Lacroix, pièce de Jean Barbeau présenté par la Société de Théâtre de Calgary, au New Dance Theatre (1425 - 9e Avenue SE, Inglewood). Billets - 8 $, 10 $ et 12 $. Info. : 248-3403.

Samedi 4 décembre - Souper de Noël, buffet traditionnel et soirée dansante. Venez tous, seul ou en groupe à La Cité des Rocheuses. Entrée 25 $/personne. Réservations Cathy 249-1749

Samedi 11 décembre - Vente d'artisanat à La Cité des Rocheuses. Une excellente occasion pour acheter des cadeaux de Noël uniques. Il y aura aussi une visite du Père Noël pour amuser les petits et les grands.

Activités régulières :
Soirée Sportive, tous les mardis soirs au gymnase de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de 19 h à 21 h. Ouvert à tous (enfants moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte) Sport vedette : le badminton, basket-ball et volley-ball. Entrée libre.
French DécaDanse, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991**Le Centre de Ressources familiales de Calgary**, heures d'ouverture : les mardis de 9 h à 13 h, les mercredis et vendredis de 9 h à 18 h, le centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181 **La Voix des Rocheuses**, pratiques reprises tous les mercredis à La Cité. Info. : Michelle, 251-4820**La parlotte**, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.**Club Inter**, troisième jeudi de chaque mois à La Cité des Rocheuses de 11 h 30 à 13 h 30. Info. : 220-5827**Les copains de jeux**, tous les vendredis à la Cité des Rocheuses. Information : 241-5640.**Club de l'amitié**, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200**Scouts** tous les vendredis à la Cité des Rocheuses. Info. , 274-5919 **Les Dames de Sainte-Famille**, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h. **Lieu historique national Cave and Basin** à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. 762-1566.

RÉGION CENTRALTA

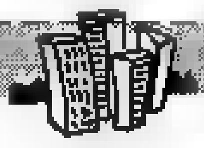


Lundi 20 décembre - Souper de Noël de l'ACFA Centralta à 17 h 30, suivi d'un concert de Noël de l'École Citadelle à 19 h à la Salle communautaire de Legal. Billets: 8$/adultes, 4$/enfants, 24$/Famille Réserver vos billets à ACFA Centralta, 961-3665.

Activités régulières :Le site d'accès à l'internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info. 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON



Mercredi 1er décembre - Session d'information sur le programme «Administration des affaires» bilingue de NAIT de 14 h 15 à 16 h 10 à la salle X107 à NAIT. Info. Ariane Arnould, 471-7033.

Vendredi 3 et samedi 4 décembre - Contes albertains, six auteurs de l'Alberta présentent leurs contes au théâtre de La Cité à 20 h. Réservations : 469-8400. Billets 16 $.

Vendredi 3 décembre - Vernissage, exposition sur la spiritualité avec les oeuvres de Karen Blanchet, Rémi Genest, Lucie Tettamente et Diane Roy au Centre d'arts visuels (La Cité) de 19 h à 20 h 30. Info. : 461-3427

Samedi 4 décembre - Visite du Père Noël à La Cité francophone de 14 h à 16 h. Info. 469-4401

Lundi 6 décembre - Marche des femmes du Théâtre Citadel (97 e Rue et 105 Avenue) jusqu'au Mary Burlie Park, à midi. Dévoilement d'un monument dédié aux femmes victimes de violence. Info. - Liliane Maisonneuve, 468-4179.

Vendredi 10, samedi11 et dimanche 12 décembre - Colloque «Fédéralisme, Identités et Nationalismes» organisé par L'A.C.F.A., Le Franco et La Faculté Saint-Jean à l'hôtel McDonald. Frais d'inscription : 125 $, étudiants 25 $ (plus 37,50 $ pour le banquet). Banquet seulement : 75$. Info. Lyne Lemieux, 466-1680.

Vendredi 10 décembre - Concert de Noël avec la Chorale Saint-Jean, Les Chantamis, une chorale de jeunes et l'orchestre de la base militaire, à 20 h au Winspear. Info. 482-1816.

Samedi 11 décembre - Souper buffet et soirée dansante de Noël organisée par le Club Richelieu au Ramada Inn (ancien Edmonton Inn) à 19 h.

Vendredi17 décembre - Vernissage d'oeuvres de Noël des artistes membres. Au Centre d'arts visuels de l'Alberta (La Cité francophone)de 19 h à 20 h 30. Info. 461-3427

Samedi 25 décembre - Célébration de la centième messe de minuit de la Paroisse Saint-Joachim. Info. : 421 7700

Vendredi 31 décembre - La 2000e veillée du jour de l'an, activité de prélèvement de fonds de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc à 20 h au Centre communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 Rue). Info. 465-2862.

Activités régulières :
Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, internet, exercices, tests et un tuteur. Info. Mirande Samaan, 468-6983 ou mirande@virtuelle.ca

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton) est ouvert les mardis de 17 h à 19 h, les mercredis et vendredis de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30. Il n'est ouvert que deux samedis par mois de 10 h à 14 h. Coût d'adhésion pour un an : 15 $. Info. : 468-6934.

Cours de français sur mesure offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue). Info. , 469-0399

Bibliothèque de l'Alliance française ouverte les lundis, mercredis et jeudis de 13 h à 15 h et les mardis de 10 h à 12 h au local de l'Alliance française (voir plus haut). Info. 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'école Ste-Jeanne-d'Arc. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. : Déborah Mahaux, 464-7271

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. P.L., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7

Cours de français et anglais langue seconde offerts par Canada College Inc. Info. 413-7253.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info. : Églande Mercier, au 489-4437

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. , Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 19 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info. , 424-2476.

RÉGION DE GRANDE PRAIRIE

20 au 24 décembre - Camp d'hiver organisé par la Société de développement éducatif francophone de Grande Prairie. Une semaine d'activités pour les jeunes de 6 à 12 ans. Des activités comme le patinage, bricolage de Noël, structure fr glace, pâtisseries de Noël et autres. Places limitées. Réservez nos places au coût de 55$ en téléphonant Chantale ou Diane au 814-7945

Jeudi 9 décembre - Spectacles de Noël offerts par les élèves de l'école Nouvelle Frontière et les musiciens d'instruments à cordes de l'école Alexandre Forbes de 1. h 40 à 12 h 05 au gymnase de l'école Alexandre Forbes et à 19 h 30 au Parc Muskoseepi. Bienvenue à tous.

Activités régulières
La Garderie scolaire Minimousse est ouverte de 7h30 à 8h30 et de 3h20 à 18h00, du lundi au vendredi. La Garderie est située dans les locaux de l'école Nouvelle Frontière au 10807 101e rue. Le coût est de 3$ l'heure. Info. contactez Chantale ou Diane au 814-7945.

La Prématernelle francophone s'adressant aux enfants de 3 à 4 ans. Il est toujours tant d'inscrire votre enfant pour 2 ou 3 demi-journées par semaine. La pré-maternelle est située dans les locaux de l'école Nouvelle Frontière au 10807 101e rue. Le coût est de 3$ l'heure. Info : contactez Chantale au 814-7945.

Le Centre de ressources familiales est ouvert le lundi et vendredi de 15h à 17h. Le centre de ressources familiales est situé dans les locaux de l'école Nouvelle Frontière au 10807 101e rue. . Info. Contactez Chantale au 814-7945.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Vendredi 3 décembre - Spectacle de Mario Chénart au BarBar de Saint-Isidore. Info. Martin Lavoie, 624-5635.

Activités régulières
FALHER - **Site d'accès communautaire à l'internet ouvert.** Info. 837-2296.
SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info. 837-3400.
SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours,** spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne tous** les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. 624-8283 ou 624-8182
SAINT-ISIDORE - **La Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. 624-8182 ou 624-8194.
TANGENT - **Le Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. Philippe, au 359-2127
TANGENT - **La Bibliothèque communautaire de Tangent est ouverte** le vendredi de 13 h à 16 h. Info. Jeannette, 359-2182.
DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation 15 $. Info. Courriel genealfa@telusplanet.net Site http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION DE LETHBRIDGE



Activités régulières
Groupe de jeux Boutchoux pour enfants de 0 à 5 ans les mardis de 13 h à 15 h à l'École La Vérendrye. Entrée libre. Info. Monia, 320-2287

Prématernelle le Touche-à-tout pour les enfants de 3 à 5 ans, du lundi au jeudi, les matins et/ou les après-midis et les vendredis matins à l'École La Vérendrye. Inscription à partir de 40 $ par mois. Info. Monia, 320-2287

Centre de ressources, section «adulte» et «santé» ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis matins. Livres, disques compacts et vidéos sont disponibles. Au Centre culturel de l'A.C.F.A. Carte de membre 6 $ par année. Info. : Mim., 328-8506.

Cours de danse avec Euclide Landry, tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h. 20 $/couple pour 6 sessions. Info. Mimi, 328-8506.

RÉGION SAINT-PAUL

Vendredi 3 et samedi 4 décembre - Roger Dallaire de Saint-Paul participe au spectacle «Contes albertains» à La Cité francophone d'Edmonton (voir plus haut)

Lundi 6 et mardi 14 décembre - Le groupe de jeux se rencontre au local de la maternelle. Info. Laurette Corbière, 645-1924.

Mercredi 8 et jeudi 9 décembre - Salon du livre du Carrefour au centre culturel de St. Paul de .3 h à 2. h. Info. Michèle Routier, 645-4800

Dimanche 12 décembre - Brunch de Noël organisé par les élèves de l'école du Sommet et l'ACFA régionale de Saint-Paul à 11 h. Info. 645-4800 (Roger Dallaire) ou au 645-1949 (Marie-Claude Faucher, École du Sommet).
Dimanche 12 décembre - Spectacle de Noël de la troupe de danse des Blés d'or à 13 h. Info. Margo Fauchon, 645-6673
Dimanche 12 décembre - Festival des chants de Noël à la cathédrale de Saint-Paul à 19 h. Info. Rev. Keith Wasmund, 645-2947

Jeudi 16 décembre - Concert de Noël de l'école du Sommet à 19 h 30. Info. : Sophie Charbonneau, 645-1949.

Vendredi 24 décembre - Messe de Noël en français à la cathédrale de Saint-Paul à 21 h.

Activités régulières :
Le centre de ressources est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à midi et le mercredi de 15 h 30 à 17 h. Renseignements Louise Reidy au 645-5050**Club de devoirs et programme d'alphabétisation tous les mardis et jeudis (15 h 30 à 17 h) à l'école** du Sommet. Renseignements Sophie Charbonneau au 645-1949

Le bureau de l'ACFA régionale est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. Apportez votre dîner et venez manger dans une ambiance francophone. Renseignements Michèle Routier ou Roger Dallaire au 645-4800.

Le Musée Historique de Saint-Paul (Centre culturel) est ouvert peut être ouvert sur demande en dehors des heures régulières et les groupes sont invités à prendre des rendez-vous au 645-4800 ou 645-2131
Club du rosier organise des activités «De pied ferme», les jeudis après-midi à la salle Thérèse Trottier. Info. 645-4800.

Site internet - Site d'accès communautaire à l'internet ouvert dans les bureaux de l'A.C.F.A. Info. 645-4800.

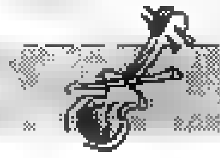
Cassettes vidéo en français à louer et cartes de souhaits à vendre à la boutique de l'A.C.F.A. Info. 645-4800.

Le Centre de ressources est maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h. Info. Michèle Routier, 645-1949.

École enfantine de Saint-Paul pour les enfants de trois ans et demi à quatre ans et demi. Info. . Sophie Charbonneau, 645-1949.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info. 645-3697

RÉGION DE PLAMONDON



Début décembre - Atelier d'entreprise, comment faire un plan d'affaires, comment lire les états financiers. Info 798-2797

Début décembre - Atelier de théâtre, redémarrage de la Franco-Gang, appeler 798-2797

Samedi 4 décembre - Samedi de jouer, pour les tout-petits. Info. 798-2797

Samedi 11 décembre - Le Gala des bénévoles dans le cadre d'un Casino de Noël, au Centre culturel Philip-Ménard. Billets gratuits pour les bénévoles.

Mercredi 15 décembre - Spectacle de Noël dans le gymnase de l'École Plamondon School à 19 h.

Jeudi 16 décembre - Spectacle de Noël au Centre culturel Philip-Ménard.

Jeudi 16 décembre - Party de Noël des aînés, à 17 h au Centre des pionniers.

Jeudi 16 (13 h à 16 h, 18h à 22 h) et vendredi 17 (9 h à 12 h) décembre - Salon du livre, vente de livres, jeux, vidéocassettes, disques compacts. Info. 798-3896

Activités régulières -
Cours prénataux en français - à l'École Beauséjour. Appeler 798-2797 pour s'inscrire
Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'internet sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h et les mercredis en soirée de 19 h à 21 h. Bienvenue à tous! Info. Chantal, 798-3896.
Boxercise en français avec Suzanne Lapierre, tous les lundis et mercredis de 16 h à 17 h au Centre culturel Philip-Ménard. Info. Chantal, 798-3896.
Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16 h et les mercredis en soirée de 19 h à 21 h. Bienvenue à tous! Info. . Chantal, 798-3896.

RÉGION DE RED DEER



Activités régulières
Centre de ressources de Red Deer et le groupe de jeux préscolaire est ouvert tous les mercredis matins de 10 h à 11 h 15. Le Centre est situé à l'École La Prairie (4810 - 35e rue). Info. 343-0060.

RÉGION WOOD BUFFALO
Samedi le 12 décembre - Bingo au profit de l'ACFA au California Bingo Palace à 12 h 15. Info. Linda Butt (780) 791-7700.Dimanche le 29 décembre - Brunch de Noël familial à la salle communautaire du Centre Boréal (312 Abasand Drive). Billets en vente dès maintenant. Info. Linda Butt (780) 791-7700.

Samedi 11 décembre - Club de lecture (Spécial de Noël) à la Garderie Boréal (312 Abasand Drive). Info. Linda Butt (780) 791-7700**FERMETURE DU BUREAU POUR LES FÊTES : du 24 décembre 1999 au 3 janvier 2000**

Ordonnance d'audience RH-1-99

Office national de l'énergie

Avis d'audience publique
TransCanada PipeLines Limited (TransCanada)
Demande de modification du tarif visant la canalisation principale de TransCanada – Barèmes de droits relatifs au service de transport interruptible (TI) et au service de transport garanti à court terme (TG-CT)

L'Office national de l'énergie (l'Office) a convoqué une audience publique en vue d'examiner la demande que TransCanada PipeLines Limited (le demandeur) a déposée aux termes de la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*, en vue de la modification des barèmes de droits relatifs aux services de TI et de TG-CT dans le cadre du tarif visant la canalisation principale de TransCanada.

Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter les instructions détaillées de l'Office sur la procédure (RH-1-99). Pour obtenir ces instructions, on peut appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de l'instance RH-1-99. On peut aussi consulter les instructions sur le site Internet de l'Office au www.neb.gc.ca (cliquer sur «Actualités en matière de réglementation», puis sur «Ordonnances d'audiences – Audiences prochaines»).

Toute personne désireuse d'intervenir dans cette instance doit déposer un document d'intervention auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le 29 novembre 1999 et en signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante

Mme Jennifer R. Nichols
Avocate, Réglementation
TransCanada PipeLines Limited
801, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 2N6
Téléphone : (403) 290-7847
Télécopieur (403) 290-6060

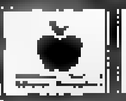
Le demandeur fournira à chaque intervenant qui en fait la demande une copie de sa demande, des modifications apportées à celle-ci et de tous les documents connexes.

Les personnes qui souhaitent uniquement présenter des commentaires sur la demande peuvent le faire au moyen d'une lettre déposée auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le 22 décembre 1999.

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8

SAVEZ-VOUS QUE...

(NC)—Plus de deux siècles. Il y a plus de 230 ans que les Canadiens d'expression française et d'expression anglaise vivent ensemble dans ce pays. Pendant tout ce temps, les deux langues ont été reconnues dans notre société.



Conseil scolaire du Centre-Nord

est à la recherche d'une ou d'un

SECRÉTAIRE
pour l'école Maurice-Lavallée

Compétences recherchées
- Formation et expérience en comptabilité préférablement avec le logiciel Quicken
- Expérience en secrétariat bilingue
- Maîtrise du français écrit et parlé et excellente connaissance de l'anglais écrit et parlé
- Amabilité au téléphone et à la réception
- Connaissance des logiciels Microsoft (Word, Excel, Access, Power Point).
- Être capable de bien travailler en équipe
- Personnalité accueillante et avoir de l'entregent
- Connaissance du milieu scolaire (un atout).

Date d'entrée en fonction 9 décembre 1999

Salaire Plage salariale 12,795 à 17 245 de l'heure plus avantages sociaux

Contrat 35 heures par semaine – 10 mois par année.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi, 3 décembre 1999, 16h au Conseil scolaire du Centre-Nord
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. 468-6440 Téléc 440-1631
Adel sguillette@csrcn.ab.ca

LA CITÉ FRANCOPHONE
est à la recherche d'un.e

GÉRANT.E

Responsabilités
- planifier et assurer le suivi des dossiers
- préparer les demandes d'aide financière
- préparer les prévisions budgétaires annuelles
- gérer les ressources humaines, financières et matérielles
- préparer et convoquer les réunions du conseil d'administration et d'autres comités
- voir à la location des locaux et préparer les baux
- assurer la sécurité et l'entretien général de l'édifice

Exigences
- compétences et expériences administratives reconnues
- bonne connaissance de la communauté francophone d'Edmonton
- capacité de communiquer efficacement (oral et écrit) en français et en anglais
- capacité de travailler en équipe et entretenir d'excellentes relations interpersonnelles

Salaire: à négocier
Conditions: - travail à mi-temps (20 heures par semaine)
- régime libre
Entrée en fonction: aussitôt que possible

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur demande d'emploi et curriculum vitae avant le 10 décembre 1999 au: Président

La Cité francophone
8527 rue Marie-Anne-Gaboury, pièce 50
Edmonton (Alberta) T6C 3N1



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Agente ou agent de développement des ressources humaines

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton et dans les agglomérations voisines

Nous acceptons présentement des candidatures pour un poste permanent d'agente ou agent de développement des ressources humaines au sein de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada à Edmonton, en Alberta. Vous toucherez un salaire variant entre **45 196 $** et **50 839 $**.

Vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue en ressources humaines ou dans un domaine connexe. De plus, il vous faut avoir des acquis dans la prestation de conseils et de services consultatifs à la direction dans plusieurs disciplines des RH, notamment la planification des RH, la réalisation d'analyses des besoins, la gestion de projets et l'équité en matière d'emploi.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Si cette perspective d'emploi permanent vous intéresse, vous pouvez, **d'ici le 13 décembre 1999**, poser votre candidature en direct ou acheminer votre curriculum vitæ, en précisant clairement vos titres et compétences et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **SVC1098LL92-H**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadien(ne)s.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada entend constituer une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée qui reflète la société canadienne. Le ministère encourage donc les candidates et candidats d'ascendance autochtone, les membres des minorités visibles et les personnes handicapées à se reconnaître comme tels.

This information is available in English.





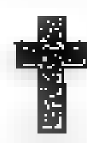
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS)

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi,. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.. 780-465-6581



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net: www.francalta.ab.ca/communic.htm

(militaire) suite de la page 3

Il existe maintenant un document stipulant ce que toutes les bases militaires doivent minimalement avoir comme services en français car suite à une plainte, le Commissariat aux langues officielles avait en 1993 fait des recommandations aux forces armées canadiennes sur les services qui devaient être offerts sur leurs bases. Il y a environ deux semaines, tous les coordonnateurs des forces armées, se réunissaient à Cornwall (Ontario) afin de discuter des moyens à adopter afin d'améliorer ces services.

Il en résulte donc qu'une enquête sera menée par le capitaine Hilliard, maintenant rattaché au haut commandement, afin de répertorier les services déjà offerts, mais aussi pour étudier ce qu'il est possible d'offrir afin de satisfaire les exigences et les recommandations du Commissariat. Une personne ressource travaillant aux services d'aide à la famille a aussi été identifiée afin de pouvoir servir de référence aux personnes nécessitant des services en français, ou ayant un quelconque problème à régler.

Un autre élément discuté lors de cette rencontre est celui de la perception des gens face à ces personnes demandant des services en français. Un comité d'une dizaine de bénévoles francophones a été recruté et est prêt à fonctionner, mais, ces mêmes bénévoles voulaient être rassurés de ne pas être mal vus pour leur implication. L'Association y est allée d'une suggestion au colonel Selbie suggérant de promouvoir une meilleure acceptation du fait français auprès des anglophones, et d'encourager les francophones à demander des services en français. Cette dynamique pourrait se faire via *Le Sentinel*, allant même jusqu'à la publication anglaise et française des ordres du haut commandement. Ce qui démontrerait sans doute la bonne volonté de la direction.

Un autre élément significatif des forces armées, est le fait qu'un militaire est constamment appelé à se déplacer, ce qui rend plus difficile l'accès à une ressource permanente. Une des solutions envisagée serait plutôt d'avoir recours à des civils comme responsables en place. De plus, si une de ces personnes ressources était absente pour une certaine période de temps, cela permettrait de continuer à offrir les mêmes services en français même si pour cela, il faille aller à l'extérieur de la base auprès de spécialistes recommandés par des responsables de la communauté francophone. Un rapprochement entre les ressources offertes par la régionale d'Edmonton et les services offerts sur la base pourrait être des plus profitables.

Un local est maintenant à la disposition du groupe de bénévoles depuis peu, espace où ils pourront se réunir, mais aussi où ils pourront installer du matériel d'information sur tous les services offerts autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la base.

Ce qui en ressort donc après toutes ces discussions, c'est un engagement formel de la part du colonel Selbie de vouloir mettre en place et de façon permanente les mécanismes qui assureront des meilleurs services aux francophones rattachés à la base militaire d'Edmonton.

SUR LE PAPIER

Il n'y a pas que les chats qui ont neuf vies !

(NC)—Saviez-vous qu'une feuille de papier peut être recyclée jusqu'à neuf fois ?

Pour plus de renseignements sur les efforts et les améliorations que l'industrie des pâtes et papiers consacre au recyclage des vieux papiers, veuillez communiquer par écrit avec l'Association canadienne des pâtes et papiers, Service des Communications, au 1155, rue Metcalfe, Montréal (Québec) H3B 4T6.



vérification des livres, l'ordre et la justesse des chiffres de Gabrielle impressionnent le comptable responsable de l'audition.

Louis est comme mon père, Fernando Girard, se plaît à expliquer Gabrielle, c'est un excellent administrateur ajoute-t-elle avec une sincère touche d'admiration où l'amour n'est pas feint.

Oui parlons-en de l'amour dit-elle à voix basse comme dans une prière. L'amour c'est la plus belle réalisation de Gabrielle. Elle a aimé, elle a supporté, elle a donné, peut-être plus qu'elle n'a reçu, elle a partagé, elle a soutenu... et elle aura été, par l'amour dont elle est animée, un pilier indispensable à l'érection de cette entreprise qui aujourd'hui est un joyau et à cette famille unie qui contraste avec celles qui éclatent de plus en plus.

Quarante cinq ans d'expérience sur une ferme du bout du monde aurait pu être suffisant pour avoir infligé à Louis une rudesse du geste et de la parole. Il n'en est rien, au contraire. Ce Louis, sans doute au contact de la douce et paisible Gabrielle dégage une bonté de cœur, une délicatesse du geste et une chaleur sincère du verbe. Ses mots s'harmonisent à ceux de sa compagne et lorsque d'un commun accord ils avouent ensemble avoir vécu une vie pleinement heureuse, c'est un duo harmonique qui n'a d'autre besoin que l'accompagnement musical de cette légère brise automnale qui souffle maintenant sur leur domaine. Lorsqu'on lui pose la question la retraite, c'est pour quand ? La réponse a le même ton ferme que celui de son lointain cousin, l'honorable premier ministre, Jean Chrétien, non merci.

Même si de Versailles à Bonnyville les Le Tellier ont perdu une particule de leur nom, la famille d'aujourd'hui, en recevant cette digne mention de Famille de l'année, ajoute à son trésor plus qu'une lettre aristocratique. L'épopée chevaleresque que Louis et Gabrielle ont vécue à Bonnyville, fait éclore par l'honneur qu'ils reçoivent, une magnifique noblesse contemporaine... celle du courage et du cœur.



Notre climat change

Il est temps d'agir!

La température du globe monte...

Saviez-vous que le XXe siècle a été, dans l'ensemble, le plus chaud des six derniers siècles? En fait, les décennies 1980 et 1990 sont les plus chaudes que nous avons connues.

Les scientifiques se demandent si une tendance à la hausse des températures mondiales moyennes signifie que le climat de la Terre change, un changement qui pourrait influencer notre environnement et notre économie au cours des années qui viennent.

L'atmosphère terrestre, composée de nombreux gaz, retient la chaleur du soleil comme le fait une serre. Sans ces gaz « à effet de serre », la vie telle que nous la connaissons ne pourrait exister. À vrai dire, la température moyenne de la Terre serait de -18 °C.

Mais l'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère pourrait rendre instable le climat de la Terre.

Ceux et celles qui se sont penchés sur la question sont d'avis que l'activité des êtres humains perturbe l'équilibre naturel des gaz à effet de serre composant notre atmosphère depuis des millénaires. Le plus grave problème est notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles tels que le pétrole, la houille et le gaz naturel. Leur combustion produit du dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre qui s'accumulent dans l'atmosphère et réchauffent la planète.

La plupart des scientifiques sont d'avis que les températures mondiales moyennes pourraient augmenter de 1 à 3,5 degrés Celsius au cours du prochain siècle. Cela pourrait signifier pour le Canada une augmentation de 5 à 10 degrés des températures moyennes annuelles dans certaines régions.

Mais quel tort causent les températures plus chaudes?

Plusieurs Canadiens peuvent penser que des températures plus chaudes seraient bien agréables. Cependant, les scientifiques nous mettent en garde au sujet des conséquences éventuelles :

- **multiplication des phénomènes météorologiques violents tels que sécheresses, tempêtes hivernales et tornades;**
- **inondations et érosion des régions côtières;**
- **forêts et fermes plus vulnérables aux ravageurs, maladies et incendies;**
- **dommages à nos réserves d'eau**

Le changement climatique pourrait aussi compromettre la santé et le bien-être de la population canadienne. Dans bon nombre de grandes villes, les canicules risquent de devenir plus longues et plus fréquentes. Les problèmes de pollution atmosphérique s'aggraveront, ce qui menacera davantage la santé des enfants, des personnes âgées et des personnes souffrant de maladies respiratoires. La multiplication des moisissures et des pollens causée par l'augmentation des températures pourrait aussi provoquer des maladies respiratoires, par exemple l'asthme, chez certaines personnes.

La science confirme l'urgence d'agir

Les scientifiques poursuivent leurs recherches sur le changement climatique, mais ils sont aussi d'avis que nos connaissances actuelles nous permettent d'entreprendre des initiatives visant la réduction des émissions et une meilleure adaptation aux changements prévus. Cela ne sera pas facile. Il faudra faire de grands changements dans nos façons de produire et de consommer l'énergie à la maison, au travail et sur les routes.

Nous devons tous – particuliers, familles et collectivités – comprendre ce qui se passe, ce que cela signifie pour le Canada et, surtout, ce que nous pouvons faire au sujet du changement climatique.

Voulez-vous en savoir plus sur la science du changement climatique?

Visitez **www.changementsclimatiques.gc.ca/info**

« Quels sont les gaz à effet de serre? »

« Trois gaz à effet de serre nous intéressent particulièrement parce qu'ils sont étroitement liés à l'activité des êtres humains, explique le spécialiste canadien du changement climatique, Henry Hengeveld. Ces gaz sont produits en quantités croissantes et piégés dans notre atmosphère, ce qui fait grimper les températures sur le globe. »

Le dioxyde de carbone est le plus important gaz à effet de serre dégagé par les activités des êtres humains, surtout par la combustion de combustibles fossiles. Il est la principale cause du changement climatique.

Le méthane est produit lorsque la végétation est brûlée, digérée ou qu'elle pourrit sans la présence d'oxygène. De grandes quantités de méthane émanent des dépotoirs, des rizières et des animaux d'élevage dans leurs pâturages.

L'oxyde nitreux existe naturellement dans l'environnement, mais les activités des êtres humains en augmentent la quantité. Les engrais chimiques et le fumier utilisés en agriculture dégagent de l'oxyde nitreux.

Renseignements :
1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)

Changement climatique : Les Ca

Préparation d'une réaction canadienne

À Kyoto, au Japon, en décembre 1997, le Canada et quelque 160 autres pays industrialisés ont pris certains engagements visant la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre dans le cadre d'un accord international sur le changement climatique qui se nomme protocole de Kyoto.

Au titre du protocole de Kyoto, le Canada a convenu de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 6 pour 100 sous les niveaux de 1990 d'ici 2008 à 2012. (À cet égard, il se compare à ses partenaires commerciaux : l'Union européenne vise une réduction de 8 pour 100 et les États-Unis visent 7 pour 100.) On s'attend à ce que notre population et notre économie s'accroissent considérablement au cours de cette période; relever le défi du changement climatique exigera donc, en réalité, une baisse de 20 à 25 pour 100 des émissions.

Comment atteindrons-nous cet objectif? Environ 450 Canadiens des milieux gouvernementaux, environnementaux et universitaires ainsi que du secteur privé se sont réunis pour examiner nos choix et proposer des solutions. Ils travaillent au sein de 16 groupes de travail axés sur la sensibilisation du public, les affaires, l'industrie et les transports en vue de fournir des recommandations aux ministres.

« Nous nous sommes mis à l'ouvrage afin d'examiner toutes les facettes du défi du changement climatique, a déclaré David Oulton, responsable du Secrétariat du changement climatique. Les conseils qui émaneront de ce groupe aideront les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à élaborer une stratégie nationale de mise en œuvre qui sera à la fois efficace et équitable pour tous les Canadiens. »



Le gouvernement du Canada aide déjà les Canadiens à prendre des mesures pour atténuer le changement climatique. Vous trouverez dans ces pages une description des projets appuyés par le Fonds d'action pour le changement climatique. Créé en 1998 par le gouvernement du Canada pour aider le Canada à relever le défi du changement climatique, ce fonds dispose d'un budget de 150 millions de dollars répartis sur trois ans. Pour savoir comment le Fonds d'action soutient la recherche sur le changement climatique, la sensibilisation du public, la technologie et les initiatives visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre, visitez le site Web du gouvernement du Canada à **www.changements climatiques.gc.ca/info**



Saviez-vous que...

relever le défi du changement climatique nécessitera de grands changements dans la façon dont nous produisons et consommons l'énergie à la maison, au travail et sur les routes?

Les industries canadiennes font preuve de leadership

Dofasco Inc., une des plus grandes aciéries du pays, a réduit ses émissions de gaz à effet de serre d'environ 27 pour 100 entre 1990 et 1997. Dofasco a amélioré notablement ses installations de production de coke.

Enbridge Consumers Gas, le plus grand distributeur canadien de gaz naturel, a atteint une réduction de 30 pour 100 au cours de la même période. L'entreprise a amélioré l'efficacité énergétique de ses installations et de son parc de véhicules, tout en réduisant les émissions attribuables à son réseau de gazoducs.

Ces grands producteurs industriels canadiens figuraient parmi les 14 lauréats des Prix de leadership de 1998 des Mesures volontaires et Registre Inc. (MVR Inc.) du Défi-climat canadien. Des centaines d'autres entreprises se sont aussi engagées publiquement à aider le Canada à atteindre son objectif en matière de changement climatique.

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les initiatives du secteur industriel, des gouvernements et des autres secteurs de l'économie en visitant le site Web des MVR Inc. à **www.vcr-mvr.ca**

Une idée lumineuse à Perth

Les collectivités canadiennes agissent face au changement climatique.

« Sous le titre Programme de partenaires pour la protection climatique, cette initiative suscite un vif intérêt, explique Louise Comeau, de la Fédération canadienne des municipalités. Les dirigeants municipaux reconnaissent qu'ils ont un grand rôle à jouer, car la réduction des émissions de gaz à effet de serre améliorera notre qualité de vie et la viabilité de nos collectivités ».

Plus de 60 administrations municipales partout au pays ont relevé le défi lancé par la Fédération canadienne des municipalités visant la réduction des émissions des opérations municipales à 20 pour 100 sous les niveaux de 1990 d'ici 10 ans, et celles des émissions de l'ensemble de la collectivité d'au moins 6 pour 100 au cours de la même période.

Perth, une collectivité d'environ 6 000 personnes sise à 80 kilomètres au sud-ouest d'Ottawa, est un bon exemple. des [illegible] ce à l'appui [illegible] e changement climatique, [illegible] deviendra un site de démonstration de toutes les meilleures solutions en matière de changement climatique. Un des principaux résultats du projet sera un guide de procédures à l'intention des autres municipalités.

Selon Bob Argue de REIC Perth, l'entreprise qui gère le projet, celui-ci « vise à sensibiliser la population pour qu'elle soit intéressée, enthousiaste et qu'elle participe. Cela est possible dans chaque collectivité ».

Visitez le site Web de la FCM à **www.fcm.ca** pour obtenir d'autres renseignements.



Iogen élabore de l'énergie propre pour les transports

Utiliser les déchets agricoles et forestiers afin de produire de l'éthanol pour les voitures? Pour Iogen Corporation d'Ottawa, c'est le concept de l'heure.

Iogen s'associe à Petro-Canada pour mettre au point et à l'essai un système de transformation en éthanol de la biomasse, par exemple, de la paille et des rafles de maïs; l'éthanol est un carburant qui brûle plus propre et qui peut radicalement réduire les émissions de gaz à effet de serre des véhicules.

« Le secteur des transports est la plus grande source d'émissions de gaz à effet de serre du Canada, d'affirmer Brian Foody, président de Iogen Corp., et pour cette raison, nous avons besoin dès maintenant de carburants plus propres. En utilisant cette nouvelle technologie, chaque litre d'éthanol qui remplace l'essence réduit de plus de 90 pour 100 les émissions de dioxyde de carbone. »

Pour de plus amples renseignements sur ce projet, branchez-vous à **www.changements climatiques.gc.ca/info**

Saviez-vous que...

des centaines d'entreprises canadiennes ont investi dans des améliorations visant l'efficacité énergétique au cours de la dernière décennie?

es Canadiens passent à l'action

L'autobus de l'avenir

Un aperçu de l'avenir est donné dès aujourd'hui aux banlieusards de Vancouver. Utilisant la technologie des piles à combustible mise au point par Ballard Power Systems et son partenaire *dbb fuel-cell engines* de Burnaby (C.-B.), et des appareils de ravitaillement développés par Stuart Energy Systems de Toronto, BC Transit met en service trois autobus propulsés à l'hydrogène. La seule émission d'échappement : de l'eau. Voilà des services de transport propres!

Saviez-vous que...

1 litre= 2,5 kg CO_2

chaque litre d'essence consommé par votre voiture produit presque 2,5 kilogrammes de dioxyde de carbone ainsi que d'autres polluants?

Montréal met à l'essai des véhicules électriques

Imaginez n'avoir jamais à faire le plein de votre véhicule parce que vous pourriez charger sa pile à la maison! Les véhicules électriques ne produisant aucune émission peuvent aider le Canada à atteindre ses objectifs de Kyoto et à combattre le problème du smog urbain, mais sont-ils prêts pour le marché?

Voilà la question posée par le Projet véhicules électriques – Montréal 2000 qui, au cours des deux prochaines années, mettra à l'essai 40 véhicules électriques de parcs privés et publics.

Ce projet aidera à déterminer si les véhicules à piles peuvent vraiment fonctionner dans la vie de tous les jours. Le secteur canadien des véhicules électriques en est convaincu. Il compte sur des réductions annuelles de dioxyde de carbone pouvant atteindre 3,8 tonnes par véhicule pour faire pencher la balance du côté des véhicules électriques.

Pour de plus amples renseignements sur cet intéressant projet, visitez **www.changementsclimatiques.gc.ca/info**

Les propriétaires résidentiels s'intéressent au changement climatique

Partout au Canada, les propriétaires découvrent comment ils peuvent réduire les émissions de gaz à effet de serre et économiser de l'argent en augmentant l'efficacité énergétique de leurs maisons.



Dans le cadre d'un programme national – ÉnerGuide pour les maisons – les propriétaires résidentiels obtiennent une cote d'efficacité énergétique de leurs maisons qui est semblable à celle de l'étiquette ÉnerGuide pour les appareils ménagers et les véhicules.

« Notre travail consiste à donner aux propriétaires des conseils impartiaux et experts sur la façon de rendre leurs maisons plus éconergétiques, ce qui fait diminuer les émissions de gaz à effet de serre, de dire Keith Hanson, président de Sun Ridge Group, l'entreprise chargée du programme en Saskatchewan. Cette cote est un excellent moyen de comparer les maisons sur la base de leur efficacité énergétique. »

De l'information sur ÉnerGuide pour les maisons, y compris le nom des agents d'exécution du programme partout au Canada, est disponible à **www.changementsclimatiques.gc.ca/info**

Projet véhicules électriques Montréal 2000

Que pouvez-vous faire?

Tous les Canadiens produisent des émissions de gaz à effet de serre : chaque fois qu'ils allument une lumière, sautent dans leur voiture pour se rendre au dépanneur, mettent en marche leur ordinateur ou font quoi que ce soit qui consomme de l'énergie. Les activités quotidiennes des Canadiens représentent environ 28 pour 100 du total des émissions de gaz à effet de serre du Canada, soit presque cinq tonnes par personne!

Voici quelques façons rapides et faciles de réduire votre consommation d'énergie, d'économiser de l'argent et de contribuer à la bonne santé de l'environnement et de l'économie du Canada.



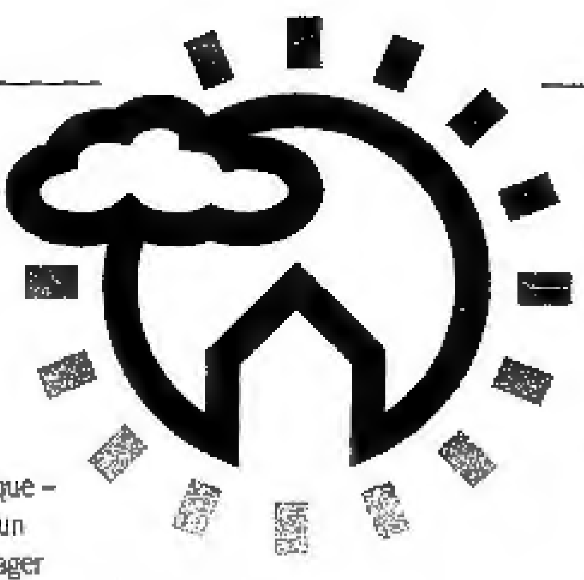
Saviez-vous que...

laver le linge à l'eau froide est 93 pour 100 plus éconergétique que le laver à l'eau chaude?

10 façons de réduire les émissions de gaz à effet de serre

1. Éteignez les luminaires, les appareils ménagers, les téléviseurs et les ordinateurs lorsque vous n'en avez plus besoin.
2. Calfeutrez et posez des bandes d'étanchéité autour des portes et des fenêtres pour empêcher la chaleur de s'échapper et économisez jusqu'à 25 pour 100 en frais de chauffage.
3. Isolez lorsque vous rénovez. Au fil des ans, un petit investissement peut être remboursé plusieurs fois par les économies d'énergie qu'il procure.
4. Vérifiez l'étiquette ÉnerGuide. Lorsque vous achetez un nouvel appareil ménager, un climatiseur individuel ou un véhicule, l'étiquette ÉnerGuide peut vous aider à choisir le modèle le plus éconergétique répondant à vos besoins.
5. Laissez votre voiture à la maison : marchez ou faites du vélo pour les courts déplacements. Pour les plus longs, prenez l'autobus. Un autobus de passagers remplace 40 véhicules à l'heure de pointe, économise 70 000 litres de carburant et évite 175 tonnes d'émissions par an.
6. Évitez de laisser votre véhicule tourner au ralenti : 10 secondes de ralenti consomment plus de carburant qu'un redémarrage.
7. Utilisez un thermostat programmable automatique pour votre climatiseur central ou, mieux encore, utilisez un ventilateur portatif pour économiser argent et énergie.
8. Utilisez des produits d'éclairage éconergétiques, par exemple des ampoules fluorescentes. Elles durent 10 fois plus longtemps et consomment 25 pour 100 moins d'énergie que les ampoules courantes.
9. Nettoyez régulièrement le filtre de votre système de chauffage. Veillez à ce que votre système soit en parfait état de marche. Un système bien entretenu consomme de 10 à 15 pour 100 moins d'énergie.
10. Installez des pommeaux de douche à faible débit et réparez les fuites des robinets.





L'ABC du changement climatique – Les citoyens à l'œuvre

L'ABC du changement climatique – Les citoyens à l'œuvre – est un projet novateur pour encourager les Canadiens à prendre des « engagements » de réduction de leurs émissions personnelles de gaz à effet de serre.

Lancé en avril par le Conseil canadien de l'énergie, ce projet donnera lieu à une campagne nationale au cours des prochaines années.

« Inspiré de la campagne Centraide, le projet ABC mobilisera les particuliers par des campagnes en milieu de travail ou des campagnes d'organismes communautaires et les mettra au défi de réduire les émissions attribuables à leurs activités ou leurs choix quotidiens, a expliqué Patrick Daniel, président et chef de la direction de Enbridge Inc. et président du Conseil. Ensemble, les Canadiens peuvent faire une différence dans le dossier du changement climatique. »

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web du Conseil à **www.energy.ca/ABC.html**

Saviez-VOUS que...

rendre votre maison plus étanche à l'air, par exemple en calfeutrant portes et fenêtres, est un bricolage peu coûteux qui peut réduire vos factures de chauffage et vos émissions de gaz à effet de serre?

Combien de CO_2 produisez-vous?

Un nouveau logiciel pourra bientôt vous signaler combien de dioxyde de carbone vous produisez et vous donner des conseils sur les moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre qui proviennent de vos activités à la maison et sur la route.

« Le calculateur de CO_2 est un logiciel interactif vous permettant de répondre à des questions au sujet de votre mode de vie, explique Caroline Van Bers de l'Institut de recherche en développement durable de [illegible]ombie-[illegible] À partir de ces renseignements, le logiciel détermine la quantité de dioxyde de carbone que vous produisez par an. Vous y trouverez aussi des suggestions pour vous aider à réduire vos émissions de gaz à effet de serre. »

Le calculateur sera disponible sur le Web dès cet automne. Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de l'Institut à **www.climcalc.net**

Canada



Les jeunes relèvent le défi

Avez-vous déjà souhaité changer le monde? Essayez le jeu du changement mondial. C'est une façon amusante et intéressante d'apprendre pour les gens de tous les âges et de tous les milieux.

Le jeu se déroule sur une carte du monde de la taille d'un terrain de basket-ball. Vous devez vous attaquer aux enjeux de notre époque : explosion démographique, bouleversements politiques, commerce international, guerre, famine – et changement climatique. Vos décisions et celles de vos partenaires de jeu (chaque jeu fait intervenir environ 70 joueurs!) façonneront le cours de l'histoire pour les 30 à 40 prochaines années.

Une élève de Vancouver a affirmé : « Jouer au jeu du changement mondial m'a fait prendre du recul et réfléchir au changement climatique. Cette expérience nous sensibilise à l'impact de nos décisions sur le monde et notre environnement. »

Pour savoir comment devenir l'hôte du jeu du changement mondial dans votre école ou votre collectivité, visitez le site Web du jeu à **www.gcg.mb.ca**

Saviez-VOUS que...



un moteur qui n'est pas au point peut consommer 50 pour 100 plus de carburant et produire jusqu'à 50 pour 100 plus d'émissions qu'un moteur qui tourne rond?

« Vos décisions et celles de vos partenaires de jeu façonneront le cours de l'histoire pour les 30 à 40 prochaines années. »



Participez!

Pour de plus amples renseignements sur le changement climatique et sur ce que vous pouvez faire, visitez le site Web sur le changement climatique du gouvernement du Canada au :

www.changementsclimatiques.gc.ca/info

ou faites le **1 800 O-Canada**
(1 800 622-6232)

Téléscripteur : 1 800 465-7735

Also available in English under the title "Our Climate Is Changing – It's Time to Act!"

